La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 11 avril 1956 — No 21

Le gouverneur général près du pôle nord



(Photo Central Press Canadian)

Au cours de sa tournée dans les régions arctiques, le gouverneur général Vincent Massey a fait halte à Great Whale Lake, et a n... ment causé avec Mme Nellie Angnowra et sa fille Maggie, deux Esquimaudes. Le représentant de la Reine au Canada a passé 17 jours dans la zone la plus septentrionale du pays et a survolé le pôle nord. On l'a comblé de cadeaux tout au long du voyage.

Message de Pâques du Saint-Père

Le monde s'achemine rapidement vers son propre anéantissement.

L'atome devrait être employé pour les oeuvres de paix. – La vocation salvatrice du Christ et de l'Eglise.

Cité du Vatican. — Dans son message de Pâques, Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré que le genre humain est engagé dans une course quotidienne sur la route tragique du suicide et de l'anéantissement que procurent les bombes atomiques et les projectiles radioguidés.

"Ainsi donc, a dit le Chef de l'Eglise, afin que les peuples s'arrêtent dans cette course à l'abîme, nous élevons encore une fois la voix, en invoquant la lumière et la force de Jésus ressuscité pour ceux qui président au destin des nations."

Après avoir mis les catholiques en garde contre les partisans de la paix qui sont en réalité des "semeurs de mécontentement" et jettent le "trouble dans les âmes", le pape a souligné que l'ennemi de la paix s'appuie "sur les aspects faibles de l'homme, comme le pessimisme, l'envie, la frénésie..."

"... Il se sert tantôt de l'une tantôt de l'autre, par la menace ou la tromperie, tantôt en disputant et tantôt en frappant, aujourd'hui en exaltant ses mythes, demain en les condamnant, aujourd'hui en s'éloignant durement, demain en se rapprochant, aujourd'hui en annonçant un nouveau système, demain en revenant à l'ancien."

"Le choeur puissant de vos jubilations, avait déclaré plus tôt le Saint-Père, qui résonne dans ce lieu sacré, si riche pour les chrétiens de souvenirs éloquents et encourageants, constitue une strophe admirable de l'hymne continuel que l'Eglise, depuis deux mille ans, chante à son divin Roi, Vainqueur de la mort."

ENGINS ATOMIQUES

Au chapitre de l'énergie atomique, le pape a insisté sur la crainte qu'inspire son développement et montré les avantages qu'elle peut comporter.

"L'utilisation de cette énergie formidable pour des fins scientifiques forme l'objet d'examens attentifs et continuels auxquels vont nos bénédictions ainsi que l'approbation et les louanges de toute âme honnête et de tout peuple civilisé. En effet, son emploi dans les moyens de transports rendra beaucoup plus faciles et rapides les échanges de matières premières et leur distribution à tous les membres de la grande famille humaine; les applications des isotopes radioactifs à la connaissance des faits biologiques, à la cure des très graves maladies, à la technique de processus industriels particuliers; la production d'énergie dans les centres atomiques: tout cela ouvre à l'histoire du genre humain des horizons nouveaux et admirables."

Mais jamais dans les précédents discours qu'il a prononcés sur la même question depuis deux ans, le Saint-Père n'avait autant insisté sur les dangers de la destruction massive et de la mort que représentent les projectiles atomiques à long rayon d'action.

C'est avec une grande fermeté qu'il a déclaré:

"Toutefois, personne n'ignore qu'on a cherché et trouvé d'autres usages capables au contraire de procurer la destruction et la mort.

"Et quelle mort !

"Chaque jour on enregistre sur cette route de tristes progrès; on se hâte pour arriver seuls, les premiers, et pour avoir le dessus.

"Et le genre humain ne croit plus guère à la possibilité d'arrêter cette folie homicide et destructrice de soi.

"Pour augmenter la peur et la terreur, on voit apparaître ces projectiles téléguidés, capables de parcourir des distances énormes pour apporter, au moyen des armes atomiques, la destruction totale des hommes et des choses."

INVITATION A CROIRE

Le Saint-Père a formé le voeu que la "solennité de Pâques cette année soit en premier lieu une invitation de croire au Christ, adressée aux peuples qui ignorent encore, sans que ce soit leur faute, l'oeuvre salvatrice du Rédempteur; à ceux qui par contre, voudraient en voir le nom effacé de

(suite à la page 8)

Marilyn Bell s'est convertie

Son père nie toute influence indue

Toronto. — M. Sydney Bell, père de la célèbre nageuse Marilyn Bell, annonce que celle-ci appartient maintenant à la religion catholique romaine. Elle a assisté à sa première messe le jour de Pâques, dans la chapelle du collège de Saint Michael's. M. Bell explique que sa fille ne s'est convertie qu'après mûre réflexion.

Il déclare: "Lorsque ma fille m'a consulté à ce sujet, j'ai fait remarquer qu'une telle décision ne devait pas se prendre à la légère, qu'il fallait une très sérieuse délibération. Mais quand ma fille m'a assuré qu'elle avait beaucoup réfléchi, j'ai pensé que je ne pouvais que consentir."

Agée de 18 ans, Mlle Marilyn Bell a grandi dans la foi protestante. Elle fut quelque temps membre du choeur de l'église unie de Westmoreland.

M. Bell dit encore: "Je ne voudrais pas qu'existe l'impression que Marilyn a été influencée dans sa décision, pour ou contre, sauf peut-être l'influence inconsciente du respect et de l'affection qu'éprouvait Marilyn pour ses maîtresses du couvent de Lorette, à Toronto. Elle a été extrêmement heureuse à cette école; il se peut que cela explique la première considération qui a poussé Marilyn à demander d'entrer dans l'Eglise catholique."

Marilyn Bell acquit la célébrité en 1954 en devenant la première personne à traverser le lac Ontario à la nage. L'an dernier elle devenait la plus jeune à franchir la Manche de cette manière.

A Saint-Joachim



Le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., ancien curé de Pincher-Creek, qui a été installé curé de Saint-Joachim, jeudi soir dernier. Il y remplace le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., récemment nommé Provincial.

La visite de Khrouchtchev et Boulganine en Angleterre

Journée de prières pour l'Eglise du silence

Londres. (CCC) — Dans une lettre pastorale, l'Episcopat catholique anglais vient de demander aux fidèles de se conduire "avec dignité et modération" lors de la visite en Grande-Bretagne de MM. Khrouchtchev et Bourganine, mais de se rappeler que, "dans tous les pays communistes, les catholiques sont persécutés" et que la pratique de la foi leur est rendue extrêmement difficile et parfois impossible.

"Nous espérons, déclare notamment dans cette lettre pastorale Son Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster et primat d'Angleterre auquel se joignent les autres membres de l'Episcopat de Grande-Bretagne, que les députés insisteront auprès du Gouvernement pour que celui-ci fasse comprendre aux dirigeants soviétiques que l'Angleterre honnit la persécution religieuse. Les faits sont là, épouvantables, indiscutables. La liste des méfaits des Soviets au cours des dix dernières années est sans parallèle. Que notre Gouvernement ne recule pas, au nom de la courtoisie diplomatique, devant une franche présentation du point de vue des citoyens britanniques. La justice comme la charité l'exigent."

Les membres de la Hiérarchie catholique déclarent enfin que la visite des leaders soviétiques fournira aux catholiques anglais l'occasion de renouveler l'appel lancé par le Pape pour que des prières soient dites au bénéfice de "l'Eglise du silence".

L'uranium remplacé par l'hydrogène en énergie

Genève. — La fusion nucléaire contrôlée aurait été récemment réalisée en laboratoire aux Etats-Unis, apprend de source bien informée la "Tribune de Genève."

Il s'agit d'une réaction analogue à celle qui se produit à l'intérieur d'une bombe à hydrogène au moment de l'explosion, mais obtenue au ralenti. Le procédé serait destiné à être exploité industriellement avant dix ans. Il serait susceptible d'apporter une véritable révolution mondiale en matière de production d'énergie.

Pour le moment, ajoute le journal suisse, les détails techniques sont tenus dans le secret le plus absolu. Les physiciens savent néanmoins que cette découverte apporte la fin des soucis de l'humanité en matière d'énergie. Elle relèguera peut-être à l'arrière-plan l'uranium et les piles atomiques actuelles. A poids égal, le conbustible utilisé sera libérerait plus de chaleur que l'uranium. De plus, le globe le contiendrait en quantités quasi illimitées. Il pourrait s'agir simpliment de l'hydrogène contenu dans l'eau des océans.

Publication de 2 autres volumes de littérature catéchistique par les Soeurs de l'Assomption de Nicolet

Tout-Petits dans le royaume. Tomes I et II. Deux volumes de 400 pages.

Nicolet. (CCC) — Les soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge de Nicolet viennent de publier un nouveau volume qui s'intitule: Les TOUT-PETITS DANS LE ROYAUME. Cet ouvrage, approuvé par le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec, complète la série des "Livres de l'Educateur" pour les 1ère et 2e année scolaire.

La collection compte en outre, pour les éducateurs de la 3e à la 7e année, six forts volumes de méthodologie, sous le titre "Aux petits du Royaume", et un livre de pédagogie religieuse. "Catéchisme et Vie Chrétienne"; pour les élèves eux-mêmes, des lectures catéchistiques, "Mon Livre d'Enfant de Dieu" et des exercices pratiques, "Mes Cahiers d'Enfant de Dieu" et "Mes Cahiers d'Enfant de l'Eglise".

Le tout forme un cours complet adapté aux moins de douze ans, centré sur la vie et inspiré aux meilleures sources doctrinales, celles de la Bible et de la liturgie.

"Les Tout-Petits dans le Royaume" apportent du neuf dans la littérature catéchistique au Canada. Ils se présentent dans le cadre liturgique. Ils visent plus à l'éducation de la foi qu'à l'information, fut-elle religieuse. Ils ressortent d'une expérience vécue à la fois sur le plan surnaturel et sur le plan pédagogique.

Le premier tome s'attache à développer le sens de Dieu; Dieu infini, Dieu Trinité, Dieu Créateur. Il place l'homme, ou plutôt l'enfant à qui il s'adresse, dans la vérité de son être intelligent, libre, immortel, et qui doit à Dieu: amour, prière, louange, soumission. Avec l'Avent, commencent le beau conte vrai de l'amour de Dieu et le "voyage vers la crèche". Car le conte est actuel, les chrétiens en sont les acteurs vivants.

Le deuxième tome reçoit les enfants au lendemain de l'Epiphanie et les arrête longtemps à la contemplation de l'Enfant-Dieu. Nouveaux disciples à l'école du Maître divin, ils assistent aux miracles et entreprennent avec Jésus, par la voie des commandements, la rude montée "vers la Croix". Après le deuil de la Passion, la belle série des joies de Pâques, de l'Ascension et de la Pentecôte les amène à l'"Hostie" d'où rayonne toute la vie sacramentelle.

L'enseignement ainsi distribué permet d'entrer plus profondément dans l'infinie richesse des mystères chrétiens. Chaque leçon s'accompagne d'une note pédagogique ou doctrinale qui en précise l'esprit. A elles seules, ces notes composent une catéchèse neuve et pratique, d'inspiration toute surnaturelle, une véritable école de la foi.

C'était, il y a vingt ans, de simples leçons modèles de catéchisme qu'une religieuse donnait à ses élèves novices. L'initiative a grandi. Aujourd'hui, elle a pris les dimensions de ce qu'on a appelé une somme catéchistique offerte à toute la jeunesse des écoles primaires et à ses éducateurs, parents et maîtres, du Canada et de l'étranger.

Hommages du monde scientifique et littéraire français à Sa Sainteté Pie XII

Paris. (CCC) — A l'occasion des 80 ans de Sa Sainteté Pie XII, un hommage d'un genre inédit a été rendu à Paris au Souverain Pontife. C'est celui d'une assemblée populaire convoquée sur le thème: "Pie XII et les sciences".

Ouvrant cette manifestation, M. l'abbé Richard, président du Mouvement pour l'Unité, a déclaré: "Beaucoup de savants font le voyage de Rome. Pourquoi? Pour que la science et la technique deviennent, avec l'aide de l'Eglise, le bien commun de l'humanité? Sans doute. Pour que, dans l'immensité mouvante du domaine des sciences brillent les constellations fixes de la foi? Oui, mais aussi parce que le Pape Pie XII sait reconnaître dans la lampe du savant une précieuse lumière."

Tout à tour, des personnalités scientifiques de premier ordre sont venues illustrer le thème proposé: le professeur Bariéty, de la Faculté de médecine de Paris, qui traita "Pie XII et la médecine"; André Léauté, professeur honoraire à Polytechnique, qui traita "Pie XII et la critique scientifique"; Jérôme Carcopino, de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui salua "La foi magnifique de Pie XII et sa confiance dans l'archéologie à l'affaire des fouilles de Saint-Pierre" qui mirent au jour le tombeau du premier Pape; Jean Piveteau, de l'Académie des sciences, professeur de paléontologie à la Sorbonne, qui confronta les enseignements d'"Humani Generis" et les positions de la paléontologie moderne; Albert Portevin, de l'Académie des sciences, qui étudia "Le message de Noël sur l'esprit technique."

Après une intervention de M. Jean Daujat, directeur du Centre d'études religieuses, M. l'abbé Richard fit acclamer par toute l'assistance une adresse à Sa Sainteté Pie XII, le docteur dont l'enseignement, depuis dix-sept ans, honore, guide et prolonge les plus authentiques démarches de la raison humaine.

De son côté, l'Académie française, sur proposition de son bureau, a fait parvenir à Sa Sainteté Pie XII les voeux suivants:

"L'Académie française s'associe, avec une respectueuse sympathie, aux hommages et aux voeux offerts, à Sa Sainteté Pie XII pour son quatre-vingtième anniversaire, appréciant hautement sa bienveillance envers notre Compagnie, son culte et sa pratique de notre langue, et lui en exprime à nouveau sa reconnaissance."

On sait que l'Académie française décerna, voilà deux ans, la grande médaille d'or de la Langue française au Souverain Pontife.

Le R.P. Fernand Champagne, o.m.i., en deuil de son père

Le défunt habitait Morinville depuis 1930

Monsieur Georges Champagne de Morinville est décédé dimanche dernier à 8h. a.m., des suites d'une maladie de coeur. Plusieurs fois déjà, il avait subi des crises violentes qui avaient affaibli ses forces de résistence et au début de la semaine dernière, il fut transporté d'urgence à l'hôpital Miséricorde d'Edmonton. C'est là que la mort est venue le chercher, après qu'il eut reçu dans des sentiments profondément chrétiens, les derniers Sacrements de l'Eglise.

Originaire de St-Jean-de-matha, P.Q., le défunt était venu s'établir à Morinville, en 1930, avec toute sa famille. Il était le Père du R.P. Fernand Champagne, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean et actuellement étudiant à la Faculté d'Education de l'Université Laval de Québec. Ce dernier eut le temps de revenir en avion, pour partager avec les autres membres de sa famille, la triste consolation d'assister aux derniers moments du mourant. Une autre de ses enfants s'est également donnée à Dieu; c'est la Révérende Soeur Simone Champagne, s.g.m.

En plus de ces deux enfants et de son épouse, (née Maria Tellier), le défunt laisse trois fils: MM. Henri, Auguste et Jean-Louis Champagne; ainsi que quatre filles: Mesdames Eugène Magnan (Gisèle), William Onofrychuck (Laura), Roger Laplante (Jeanne) et Mlle Bernadette Champagne.

Le corps du défunt a été exposé dans les parloirs du Couvent Notre-Dame de Morinville. Des prières ont été récitées hier soir et le Service funèbre est célébré ce matin même, dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Morinville.

"La Survivance" prie la famille Champagne d'accepter l'expression de ses profondes sympathies.

Montréal. — Le club "Canadien" a fait tomber hier soir la plus grande dinastie du hockey en triomphant de l'équipe des Red Wings de Détroit par le pointage de 3 à 1, et remporta la coupe Stanley, emblème de la suprématie du hockey au Canada et aux Etats-Unis.

Calendrier des principales activités

Prévues par les organisations françaises d'Edmonton

Le cercle Edmonton de l'ACFA a cru rendre service aux différentes organisations françaises de la ville d'Edmonton en préparant un calendrier des principales activités prévues pour 1956. Après avoir consulté les directeurs de ces organisations, les membres du Comité chargé de cette initiative ont préparé la liste suivante. Il se peut fort bien qu'il y ait des corrections ou des additions à faire à cette liste. Les personnes intéressées voudront bien communiquer à cette fin avec M. Paul Marion, président du cercle "Edmonton" de l'ACFA, Tél. 76173.

Le but de ce calendrier est d'éviter la duplication possible d'activités le même jour et également de donner plus de publicité à ces mêmes activités.

Voici donc la liste telle qu'il fut possible de l'établir jusqu'à date :

13 avril: Soirée sociale sous les auspices de l'Alliance Française.

27 avril: Cabane à sucre organisée par le Cercle "Edmonton" de l'ACFA.

6 mai: Fête patronale du Collège St-Jean.

20 mai: Festival de la Bonne chanson, organisé par l'AEBA.

25 mai: Film français "Fanfan La Tulipe.

24 juin: Fête de Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, célébrée par le Cercle "Edmonton".

14 juillet: Fête nationale des Français, organisée par l'Alliance Française.

23 septembre: Soirée sociale de l'Alliance Française.

28 octobre: Thé organisé par les Bonnes-Amies.

11 novembre: Bingo organisé par le Club "Joyeux Noël".

16 novembre: Soirée sociale par l'Alliance Française.

18 novembre: Inauguration de la saison radiophonique de CHFA.

25 novembre: Soirée organisée par les Dames de Sainte-Anne de l'Immaculée-Conception.

2 décembre: Soirée dramatique par les élèves du Collège St-Jean.

7-8-9 décembre: 50ième Anniversaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

16 décembre: Bingo de dindes des Chevaliers de Colomb.

En voyage



M. Louis Normandeau quittera Edmonton, la semaine prochaine, pour un voyage de repos et d'étude aux Etats-Unis, dans les Provinces Maritimes et dans la Province de Québec, où il se renseignera sur les différents mouvements de coopération.



La Relève Albertaine organisait dernièrement un grand Consours d'écussons. C'est l'école de Saint-Paul qui sortit vainqueur et gagna ainsi le magnifique trophée dont nous reproduisons la photo.



Soirée de la "Relève Albertaine" au Collège St-Jean.—Le Comité régional de la "Relève Albertaine" organisait récemment une grande soirée à laquelle prirent part un grand nombre d'élèves des Institutions et Ecoles de la région d'Edmonton. C'est au cours de cette Soirée que les projets d'écussons furent jugés et que le Trophée fut octroyé à l'école de Saint-Paul. Voici deux scènes prises sur le vif durant cette inoubliable soirée, dont le compte-rendu est publié en page 6.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 AVRIL 1956

Des hommes d'affaires scrutent l'organisation de l'Eglise catholique

Avez-vous déjà lu un parallèle entre un "model T Ford" et une symphonie de Beethoven? Jamais, n'est-ce pas. Moi non plus. Et celui qui entreprendrait une telle tâche passerait pour un original, au point de ne pas être pris au sérieux.

"The American Institute of Administration" a accompli, l'an dernier un tour de force encore plus renversant... Il a placé l'Eglise catholique sur un pied d'égalité avec n'importe quelle entreprise industrielle et lui a appliqué les mêmes normes dont il se servirait pour enquêter sur la productivité de la Compagnie General Motors ou de l'Imperial Oil. De toute évidence, c'est là méconnaître la nature de l'Eglise, société spirituelle, dont le but unique est de conduire ses membres vers le salut éternel. Alors que la General Motors cherche à produire le plus d'automobiles possible dans une journée, jamais l'Eglise ne s'est préoccupée de fabriquer des Saints en série. Alors que "Coca-Cola" compte sur la publicité la plus tapageuse qui soit pour vendre son liquide, jamais l'Eglise n'a pensé à transformer ses prêtres en commis-voyageurs. Alors que l'Imperial Tobacco doit établir dans ses manufactures des conditions d'hygiène favorables, jamais l'Eglise n'a cru qu'elle devait faire installer un système d'air climatisé au Purgatoire.

Non, il n'y a rien de commun entre l'Eglise catholique et la grosse Conpagnie dont les gros actionnaires exigent de gros dividendes. Aussi, est-ce assez ridicule que de vouloir se servir, pour en juger la vitalité, des mêmes thermomètres et des mêmes stéthoscopes que ceux qui ont servi à Ford Company.

Cela étant bien précisé, il est tout de même intéressant de voir sous quel jour le "American Institute of Administration" a vu l'Eglise. D'après le rapport qu'il a publié à la suite de son enquête sur l'organisation ecclésiastique l'Eglise a passé de très bons examens; elle a obtenu la note générale de 88%, alors que pour mériter le grade "excellent", il suffit qu'une organisation financière obtienne 75%. Voilà certes qui n'est pas trop mal. Mais voyons un peu plus en détail les différents domaines sur lesquels cette enquête a porté et l'évaluation que l'institut américain en a fait:

Influence sociale: 10 points sur 10.

Il serait excessivement difficile d'exiger d'une organisation humaine de jouer un rôle social plus grand que celui joué par l'Eglise catholique depuis 20 siècles. — Si parfois elle s'est montrée méfiante à l'égard du progrès, aujourd'hui, elle ne cesse d'encourager les recherches scientifiques. — Impossible de trouver une autre société religieuse qui rende d'aussi grands services, non seulement à ses membres, mais à toute la collectivité humaine.

Organisation interne : 7 points sur 8

Les enquêteurs estiment que trop de responsabilités retombent sur la personne du pape. — Il n'a pas le temps de pratiquer les sports et de se reposer durant ses vacances, comme tout le monde. — Nulle part ailleurs peut-on trouver un dirigeant qui ait un programme aussi chargé.

Faculté d'adaptation aux conditions diverses : 3.75 point sur 5

Ici, dans les commentaires, l'on s'en tient presqu'exclusivement à l'aspect extérieur de l'Eglise, comme par exemple les ressources financières ou l'apparence des édifices ecclésiastiques. — On reproche surtout à l'Eglise de n'avoir pas suffisamment prévu la dépréciation de son capital, ce qui explique tous ces bâtiments qui tombent en décrépitude et qui malheureusement servent encore. — Par ailleurs, l'on admet que l'Eglise trouve toujours les fonds nécessaires pour édifier les oeuvres qui s'imposent: écoles, hôpitaux, hospices.

Appréciations des catholiques : 11 points sur 13

Même s'il faut admettre que la faveur des catholiques d'aujourd'hui est plus grande qu'il y a cent ans, il n'y a aucun doute qu'elle n'a jamais été aussi grande qu'aux premiers siècles de son histoire. — Si l'Eglise a su s'attirer la confiance et des riches et des pauvres, elle n'a pas encore réussi à influencer la classe moyenne. Des efforts réels se font jour dans ce sens et devraient être plus encouragés.

Politique d'extension : 6.5 sur 8

L'Eglise ne sait pas suffisamment exploiter l'une des plus grandes armes de la propagande: la presse. — Elle ne cherche pas assez à se défendre et à s'imposer. — Comme résultat, l'Eglise ne baptise chaque année que un vingtième de l'accroissement de la population mondiale.

Politique financière : 7 points sur 8

Il n'est pas facile de porter un jugement sur ce point, car l'Eglise ne publie jamais de Rapports financiers. — Mais, pour employer les paroles mêmes des enquêteurs, "aucune autre organisation, à notre connaissance, accomplit autant avec si peu de moyens." — Le grand reproche est que l'Eglise ne sait pas profiter des magnifiques occasions qui s'offrent à elle de faire fructifier son argent.

Recours à des conseilleurs : 5.25 sur 8

Ce qui, dans l'Eglise ressemble le plus à un bureau de conseillers, c'est le Collège des Cardinaux. — Or trop souvent dans le passé, le favoritisme a présidé au choix des cardinaux. — Si ce favoritisme n'existe plus de nos jours, il est à regretter que la moyenne d'âge de ces conseillers soit beaucoup trop élevée. — Tout de même, l'on admet que l'organisation hiérarchique de l'Eglise a toujours été sa plus grande sauvegarde.

Manière de traiter les affaires courantes : 6.5 points sur 7

Voici comment s'expriment sur ce point les enquêteurs : "Aucune entreprise lucrative ne nous a jamais aussi fortement impressionnés que l'Eglise catholique par son appréciation judicieuse du temps. La hiérarchie catholique agit avec rapidité dans le domaine administratif, avec lenteur en ce qui concerne l'évolution des coutumes sociales et n'apporte jamais aucun changement au dogme."

Qualité du système administratif : 11 points sur 12

C'est le pape lui-même qui choisit ses collaborateurs immédiats. — Sur les 68 que Pie XII s'est choisis, il n'y a que 7 laïcs et 56 sont des italiens.

Qualité de la direction : 20 points sur 21

Afin de mieux remplir sa mission spirituelle, l'Eglise ne s'intéresse aux choses de l'Etat que dans la mesure du strict nécessaire. — Si elle a contribué à former des hommes de grande culture, elle ne s'est pas suffisamment intéressée à former des grands industriels. — D'une part aucune personne sérieuse ne peut nier la haute valeur de ses écoles, mais d'autre part, l'Eglise n'a jamais réussi à faire reconnaître officiellement et d'une façon assez générale cette valeur.

* * *

Que faut-il retenir de cette vaste enquête, dont nous nous sommes efforcés de résumer les conclusions, en nous basant sur un article paru dans "La Vie catholique illustrée" du 5 février dernier ?

D'une façon générale disons que ce Rapport de l'"American Institute of Administration" est une macédoine composée de variétés, de demi-vérités et de faussetés. L'Eglise est un grand Corps mystique, dont le Christ est l'âme même: rien de surprenant que des spécialistes en efficacité ne parviennent que très difficilement à en saisir le sens profond, en lui appliquant des tests qui n'ont de valeur que dans les choses du domaine matériel. Malgré cette incompatibilité foncière, il est consolant de constater l'excellente impression que peut produire l'Eglise catholique, même jugée exclusivement que de l'extérieur, par des gens qui ne lui sont pas nécessairement sympathiques.

J. P.

La Bible vous parle

Gardez-vous d'afficher votre justice devant les hommes, pour vous faire remarquer d'eux; ce serait perdre toute récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. (Mt 6,1) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Chronique nationale

La question du "Château Maisonneuve" et sa signification

par Géralde Lachance

Plusieurs personnes peu instruites de la question canadienne-française semblent toujours étonnées de constater que tout n'est pas toujours parfait dans notre beau grand Canada uni comme se plaisent à le répéter certains de nos politiques. Ils sont surpris, scandalisés de certaines situations mais persistent par ailleurs à ne pas accorder la moindre importance aux faits qui ont engendré ces troubles et ces situations tendus.

RELATION ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LES COMPAGNIES DE LA COURONNE

Voici un exemple très pertinent. Le gouvernement du Canada est élu par le peuple pour administrer le bien commun; afin de bien accomplir sa tâche, le parlement se fait aider de compagnies dites "de la Couronne" qui s'occupent de certaines tâches trop spécialisées pour être remplies par nos députés. Les avoirs de ces compagnies sont détenus par le gouvernement d'Ottawa et ces dernières n'existent que par la volonté de nos gouvernants dans le seul but de servir le peuple. L'une d'entre elles est la société des Chemins de Fer Nationaux; elle gère au nom de l'Etat des chemins de fer, des services de messageries, des télégraphes, des hôtels. Les compagnies de la Couronne devraient normalement occuper des domaines qui sont délaissés par l'entreprise privée; ainsi au début de la colonie, le développement du pays et la mise en valeur de ses ressources naturelles commandaient la construction de lignes de chemins de fer, lignes pour lesquelles l'industrie privée était réticente à investir des capitaux.

POURQUOI UNE COMPAGNIE DE LA COURONNE DANS LE COMMERCE DE L'HOTELLERIE ?

Dernièrement les Chemins de Fer Nationaux ont décidé de construire à Montréal un hôtel gigantesque. Montréal est une ville bien fournie en hôtels; chaque fois que le besoin s'est fait sentir au Canada, des sociétés privées ont construit des hôtels qui leur ont valu d'importants bénéfices... ainsi quand le marché l'exigeait le Pacifique Canadien construisit à Banff, au Lac Louise, à Québec, etc., la chaîne Sheraton construisit et acheta des hôtels à Montréal et à Toronto. Qu'est-ce donc qui puisse justifier l'ingérence de l'état dans un domaine où l'industrie privée se débrouille à *merveille*? *Premier point:* Nous n'avons pas besoin de l'ingérence de l'état dans un domaine où *nous* n'avons pas besoin de son aide et où le public en général est bien servi. Si le National Canadien est justifié de concurrencer à Montréal l'industrie privée je ne vois pas suivant le même principe, pourquoi il ne construirait pas des maisons, des écoles, voire des églises? S'il s'ingère dans un domaine où son action n'est pas requise rien ne nous garantit qu'il ne lui arrivera pas de s'implanter ailleurs.

Nous avons donc établi qu'à notre avis le National Canadien n'est pas justifié d'utiliser les deniers publics pour concurrencer l'industrie privée; ce n'est pas son rôle. Comme tel est cependant le cas, quel peut être le mobile dominant d'une telle action si ce n'est de vouloir servir le public? Or sert-on le public quand on lui impose un choix qu'il abhorre ?

DISPUTE AUTOUR D'UN NOM

Ceci étant dit voyons ce qui s'est produit à Montréal au cours des derniers mois. La population n'a pas demandé qu'on construise un nouvel hôtel et il n'existait pas de besoin pressant pour un tel établissement. Le National Canadien décida un jour d'en construire un. Il choisit de la construire dans l'ouest de la ville, d'accorder d'importants contrats à des compagnies américaines et finalement de confier la gérance de l'établissement à l'une d'entre elles. Il choisit également de le nommer "Queen Elisabeth", tout ça, sans la moindre consultation populaire. Soyons bonasses pour un instant et admettons que le National avait cru poser là un geste sage. Tel n'est pas le cas. Tout d'abord si plusieurs personnes considèrent que ce n'était pas le rôle du National Canadien de construire une hôtellerie, tous sont d'accord pour trouver que le choix du nom de cet hôtel fut une bévue monumentale. On demanda au National de changer ce nom. Refus. La société nationale des Canadiens français réitéra la demande. Obstination. 250,000 personnes signèrent une pétition demandant le retrait du nom proposé; 50 municipalités des environs de Montréal et un nombre égal d'associations diverses en firent autant; le conseil municipal de Montréal lui-même déplora la façon d'agir des Chemins de Fer Nationaux. On continua à se ficher de l'opinion du peuple. Cette pétition contenant 250,000 signatures fut déposée au parlement d'Ottawa, rien ne bougeat. D'autres peuples y seraient allés plus violemment; nous ne l'avons pas fait; nous respecte-t-on plus pour cela ?

SUPPORT APPRECIABLE VENANT DES ANGLAIS

Mais dira-t-on, de vouloir changer le nom de cet hôtel pour un nom français, n'est-ce pas un geste propre à froisser nos compatriotes anglophones? Même si c'eut été le cas nous aurions quand même été justifiés d'être avant tout logiques envers nous. Au contraire cependant, la plus importante revue du pays en langue anglaise, Maclean's, a publié un énergique éditorial en faveur du nom français; la Canadian Hotel Association a abondé dans le même sens et pour comble des députés francophobes comme le député Regier de la Colombie ont déclaré que le nom "Château Maisonneuve" devrait être adopté. Il y a donc unanimité chez tous ceux qui se sont prononcés sur la question tant chez les anglophones que chez les nôtres. Les faits étant établis, venons-en aux conclusions.

JUSQU'OU VA LA BLESSURE

Un organisme de l'Etat fondé dans le but de servir le peuple se moque ouvertement et avec une effronterie consommée de ce même peuple qu'il est supposé servir. Le peuple s'oppose à une action de cet organisme: rien ne bouge; il présente ses réclamations au parlement: silence. Voilà donc un point sur lequel le gouvernement fédéral et sa compagnie de chemins de fer défient au grand jour la population de la plus grande ville du Canada. Pour eux le principe de la démocratie est un principe qui a cours tous les cinq ans, le jour de l'élection et rien de plus. M. Donald Gordon, président du National Canadien a même affirmé que l'hôtel ne porterait pas de nom bilingue et qu'on ne le traduirait qu'à l'occasion, quand on trouverait le "temps opportun". (Canadian Press). On voit donc là que, question de royauté mise à part, le problème existe toujours.

Se doute-t-on de l'importance de cette obstination du National Canadien? Réalise-t-on pleinement ce qui signifie

(suite à la page 3)

Les lettres

UN GEANT DE LA MUSIQUE : FRANZ SCHUBERT

Il mourut à trente-deux ans, laissant plus de cinq cents lieder, neuf hymphonies, des sonates et des polonaises, de la musique d'église, dont une demi-douzaine de messes, des nocturnes, des quintettes, des menuets et des valses, quinze quatuors à cordes, à peu près tout ce que l'on peut imaginer dans l'ordre de la musique, et en quantité. Il commença de composer à onze ou douze ans, ne cessa jamais. Il était un as au piano, jouait le violon et l'alto, dirigeait un orchestre avec maîtrise, alors qu'il était en culotte courte. Il était Autrichien et s'appelait Franz Schubert. Petit et bedonnant, avant la trentaine, myope, affublé d'épaisses lunettes, timide et gauche, il ne payait pas de mine. Il ne se maria point, ne sachant parler aux femmes, se jugea toujours trop pauvre pour fonder un foyer. Il était doué de nature, un véritable génie, qui avait ce qu'il fallait pour gagner beaucoup d'argent, mais les questions matérielles ne l'intéressaient pas. Distrait, rêveur, perdu dans les songes, il manquait d'ordre, n'avait aucun sens pratique. Il ne vivait que par et pour la musique, n'en ignorait rien, sans même l'avoir apprise, ses professeurs successifs n'en revenait pas de sa facilité et de l'instinct qu'il en possédait. Il fut l'un des premiers à découvrir Beethoven, au temps où l'on ne le comprenait pas, et il décéda un an après lui, sans l'avoir rencontré.

* * *

Accablé par sa surdité et l'incompréhension autour de lui, Beethoven était malade, presque mourant, quand un ami du nom de Schlinder lui révéla le nom de Schubert. Cela se passait en 1826. Le Maître venait de déchiffrer quelques feuillets musicaux devant lui et il dit: "L'auteur de ces lieder est véritablement animé d'une étincelle divine. Qui est-il? Schlinder nomma Schubert, ajoutant qu'on lui devait plus de cinq cents lieder. "—Ce n'est pas possible, il n'écrit donc que des lieder?" L'autre dit que ses symphonies et quatuors étaient nombreux, que Schubert avait déjà déposé chez lui, quelques années plus tôt, des **Variations**, mais qu'il était absent et qu'une servante les avait reçues. "—Je ne les ai jamais vues, dit Beethoven, et je le regrette." La plus connue et la mieux animée des Symphonies de Schubert, **l'Inachevée, Symphonie** *en si mineur*, date de 1822. L'auteur avait vingt ans. De la même année, sa célèbre **Messe en la bémol, dite Missa Solemnis. Ce titre d'Inachevée** est symbolique. Car tout est inachevée chez l'extraordinaire artiste, sa vie, son oeuvre. Il mourut trop vite. Il n'eut pas le temps de s'exprimer comme il l'aurait voulu. Il n'eut pas le loisir de vivre une vie humaine, tant le sollicitait la musique, qu'il appelait la déesse, laquelle ne lui laissa pas de repos.

* * *

Schubert naquit à Lichtenthal, faubourg de Vienne, le 17 janvier 1797, fils d'un instituteur qui jouait du violoncelle et donna à ses enfants le goût de la musique. A cinq ans, le petit Francz en savait plus que ses ainés. Le père ne l'encouragea guère à poursuivre une carrière artistique, voulant qu'il devint instituteur comme lui, plus apte ainsi à faire face à l'existence. Franz se querella avec son père, finit par quitter sa famille. Il fut élève au Convict de Vienne, sorte de Conservatoire pour jeunes chanteurs, étudia avec plusieurs musiciens, sans jamais beaucoup de discipline, passa sa courte vie à composer, ne gagnant presque rien et devant compter sur ses amis pour manger. Une excellente biographie de l'artiste, bien que trop courte, vient de paraître en France: **Schubert**, par Renée Tramond. On y trouve l'essentiel sur l'homme et son oeuvre. (1) Il y eut un grand amour dans la vie de Schubert, peut-être deux, mais il ne se déclara point, trop timide et réservé, conscient aussi qu'il ne saurait associer une femme à sa pauvreté. A dix-sept ans, il s'éprit de Thérèse Grob, jeune fille blonde et fraîche, douée d'une voix merveilleuse de soprano, mais il n'osa lui offrir de partager sa vie, et elle épousait trois ans plus tard un riche boulanger de Vienne. On croit qu'il aima aussi Caroline Esterhaty, fille du comte mais il ne lui en dit jamais un mot persuadé qu'elle ne saurait s'arrêter à un homme de sa modeste condition. Atteint du typhus en novembre 1828, il meurt après quelques jours. On l'enterra au cimetière de Wahring, à quelques mètres de Beethoven. Soixante ans plus tard, on transporta ses restes au cimetière central de Vienne, où il repose aujourd'hui près de Beethoven, Gluck, Mozart.

L'Illettré.

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

L'Eglise au Danemark en bonne situation

Copenhague. (CCC) — La population totale du Danemark est aujourd'hui d'environ 4 millions et demi, dont une petite minorité de catholiques: 22.000. Il y a cependant une centaine de prêtres, dont un quart sont danois. L'évêque de Copenhague, Mgr Suhr, est bénédictin.

Le plus fort groupement de catholiques se trouve à Copenhague.

Au Danemark les pasteurs (catholiques compris) sont reconnus par l'Etat car ils agissent dans certaines circonstances, pour les mariages par exemple, comme officiers de l'Etat civil. Les relations entre l'Etat et les écoles catholiques sont bonnes: elles jouissent des mêmes privilèges, en général, que les écoles publiques.

Relations diplomatiques entre le Luxembourg et le Saint-Siège

Cité du Vatican. (CCC) — Des rapports diplomatiques réguliers viennent d'être établis entre le Luxembourg et le Saint-Siège. Le Grand Duché a, en effet, accrédité un ambassadeur au Vatican, en la personne de M. Emile Reuter, qui remettra incessamment ses lettres de créance.

Jusqu'à maintenant le Saint-Siège était représenté au Luxembourg, sans réciprocité, par le nonce à Bruxelles, qui avait qualité d'internonce jusqu'au début de 1956, date à laquelle il devint également nonce au Luxembourg.

Un hôpital catholique construit un hélioport

Oklahoma City. (CCC) — L'hôpital catholique de la Merci, à Oklahoma City (Etats-Unis), qui abrite annuellement plus de 40,000 personnes, va procéder à la construction d'un "hélioport", c'est-à-dire d'une place d'atterrissage pour hélicoptères, qui permettra le transport rapide des malades à l'hôpital dans les cas urgents. Le coût de cette installation est estimé à environ 4 millions de francs suisses.

Le général Gruenther décoré par l'Université Notre-Dame

Indiana. (CCC) — L'Université catholique de Notre-Dame, dans l'Etat d'Indiana (Etats-Unis), a conféré au général Alfred M. Gruenther, commandant en chef des forces armées de l'O.T.A.N. en Europe, sa "Médaille Laetare" 1956.

Le général Gruenther, qui est catholique, est ainsi la quatrième personnalité militaire qui, depuis 1883, se voit attribuer cette haute distinction. Le "Médaille Laetare" de l'Université Notre-Dame est octroyée annuellement à une personnalité catholique laïque, qui s'est acquise d'éminents mérites au service de l'Eglise catholique.

En annonçant cette décision, M. le professeur Hesburgh, recteur de l'Université Notre-Dame, a déclaré: "Le général Gruenther est une personnalité universelle, d'une piété et d'une fermeté de caractère exemplaire. Il est la personnification de la force militaire et spirituelle barrant la route à la tyrannie communiste."

Invitation de l'Eglise orthodoxe russe

Londres. (CCC) — L'Eglise orthodoxe russe a adressé au Dr Geoffrey Fisher, archevêque anglican de Cantorbéry, un message invitant une délégation de l'Eglise anglicane à se rendre à Moscou en juillet prochain.

Cette invitation fait suite au désir exprimé par l'Eglise anglicane de discuter certaines questions théologiques avec l'Eglise orthodoxe russe.

Un mariage "dans l'intimité": douze conjoints



(Photo Central Press Canadian)

Samedi le 28 avril sera un grand jour dans la vie de M. et Mme Leo Dorssers, de Blenheim, Ontario, parents de quinze enfants, et nouveaux citoyens canadiens. Car en ce jour, deux de leurs fils et quatre de leurs filles épouseront six autres immigrants hollandais, en l'église catholique St. Mary's, au cours d'une cérémonie unique. En comptant quatre garçons et quatre filles d'honneur, deux bouquetières et le célébrant, le Père Willibrord, il y aura 23 personnes devant l'autel. Néanmoins, Mme Dorssers affirme que ce ne sera qu'un mariage "dans l'intimité"! On voit ci-haut les six couples à marier. De g. à d.: Christina Dorssers et Jack Van Hars; Wilhelmina Dorssers et Gerard Willemsen; Anne Huevelmans et Andrew Dorssers; Grada Dorssers et Bernard Luiking; Dora Dorssers et William Vanderbeg; et Joan Menheers et Cornelus Dorssers. La famille Dorssers cultive une ferme de 11 acres.

Chronique de l'actualité

D'une semaine à l'autre en Alberta

par Axel Krusentsjern

CONFERENCE ANNUELLE DU PARTI PROGRESSISTE-CONSERVATEUR

A l'ouest rien de nouveau... pourrait-on dire en jetant un coup d'oeil sur les activités politiques de la province au cours de la semaine qui vient de s'écouler.

Notons toutefois la conférence anuelle du parti progressiste-conservateur de l'Alberta, qui a débuté vendredi à Edmonton. Près de 175 délégués venus de toutes les régions de la province y assistèrent. Cette réunion a attiré d'éminentes personnalités du parti de l'Opposition aux Communes fédérales, parmi lesqueles il faut nommer M. John Diefenbaker, député du conté de Prince-Albert, et expert de l'opposition pour les questions touchant à la politique étrangère; M. Léon Balcer député de Trois-Rivières, et président national des Conservateurs, ainsi que les chefs de ce parti dans les différentes provinces du pays. — La conférence s'est déroulée sous la présidence de M. M. J.C. Kirby, représentant du comté provincial de Red Deer, et président conservateur de l'Alberta.

L'EXPORTATION DE NOTRE GAZ, VUE PAR M. DIEFENBAKER

M. Diefenbaker a reçu, samedi matin, des représentants de la presse et de la radio à Edmonton, dans son appartement à l'hôtel Macdonald, et a fortement critiqué la politique fédérale, cela dans plusieurs domaines, ce qui est assez compréhensible puisqu'il fait parti de l'Opposition aux communes d'Ottawa.

D'après M. Diefenbaker l'atoût que les conservateurs considèrent comme maître, et qu'ils joueront lors de la campagne pour les prochaines élections fédérales, est la politique du cabinet de M. St-Laurent, consistant à permettre l'exportation du gaz naturel canadien aux Etats-Unis, et la vente américaine aux consommateurs canadiens des produits fabriqués, grâce à ce gaz naturel.

Commentant les débats à Washington sur la proposition de la compagnie américaine "Tennessee Gaz", pour l'importation du gaz naturel albertain, M. Diefenbaker a fait remarquer que ces débats sont conduits par un total de 125 avocats, et qu'il faut compter de 3 à 4 ans, avant que ces experts des questions juridiques, soient prêts à présenter un rapport concret. Tout en se déclarant un ami sincère de nos voisins du sud, le député de Prince-Albert aux Communes s'oppose vigoureusement à leur main-mise sur la plupart de nos ressources. Citant comme exemple la fameuse question du gazoduc transcanada,, M. Diefenbaker a déclaréque 82.5% de la Trans-Canada, appartient à des intérêts Yankees.

D'autre part faisant remarquer que 90% des cultivateurs des Pairies désirent, et ont un urgent besoin d'argent comptant, le parlementaire conservateur est d'avis que la seule chose à faire, est précisément de leur donner l'argent réclamé, sous formes d'avances sur le blé de leurs champs.

AUGMENTATION DES TAXES MUNICIPALES A EDMONTON

Les réunions du conseil municipale d'Edmonton concernant le budget fiscal ont eu lieu jeudi et vendredi sous la présidence du maire suppléant, l'échevin Mitchell.

Le taux de l'impôt municipal sur la propriété pour 1956, a été porté à 51 "mills" (expression anglaise dont nous n'avons pas pu connaitre la traduction exacte) Cela signifie une hausse de 3 "mills" sur l'année précédente et que les contribuables devront payer 6% de plus pour ces impôts cette année. Toutefois le danger d'une majoration de tarif des billets pour le transport en commun, a été éliminé, et le conseil municipal a laissé le soin aux commissaires de trouver quelque part une somme additionnelle, de 114 mille 805 dollars. En effet, en raison de cette décision le budget établi pour la nouvelle année fiscale prévoit un déficit de 114 mille 805 dollars.

OUVRIERS DE CALGARY, EN FAVEUR D'UNE UNION PRO-COMMUNISTE

De la politique passons aux questions ouvrières qui lui sont fortement apparentées.

L'Union des métallurgistes unis de l'Amérique, affiliée au CIO et au CCL, vient de perdre une "manche", dans sa lutte de 6 années contre le syndicat pro-communiste portant le nom d'Union des Mineurs et des Métallurgistes du Canada. En effet, l'organisation ouvrière premièrement nommée, n'a pas réussi à s'attirer la confiance des employés de deux usines à Calgary. Il s'agit des ouvriers des compagnies "Riverside Iron and Engineering Works", et la "Dominion Bridge." Au cours d'un vote contrôlé par le gouvernement, les 300 employés en question ont préféré conserver l'Union dominée par les communistes, comme leur représentante.

DEVELOPPEMENTS AUX ECOLES SEPAREES D'EDMONTON

La Commission provinciale des utilités publiques a autorisé les écoiles Séparées d'Edmonton, d'emprunter la somme de 975 mille dollars pour la construction d'une dizaine d'écoles additionnelles, dans notre cité.

Voici la liste des écoles que se propose d'ériger la commission scolaire séparée d'Edmonton: St. Kevin's, à l'angle de la 99e avenue et 83e rue, cette école comprendra sept classes; Holyrood, qui sera située à l'angle de la 82e rue et de la 93e avenue; une école de huit classes sera construite à l'angle de la 78e avenue et de la 83e rue et qui portera le nom de St. James; l'école St. Marguerite, de quatre classes à l'angle de la 71e avenue et de la 98e rue; l'école de Crestwood qui comprendra, six classes et qui sera construite à l'angle de la 97e avenue et de la 147e rue; l'école Woodcroft destinée à ce district et qui sera érigée à l'angle de la 116e avenue et de la 135e rue.

FORMATION AGRICOLE DES INDIENS

Nous avons également appris que les Indiens de notre province vont maintenant pouvoir s'instruire et apprendre les finesses de l'agriculture et des arts ménagers. A partir du 23 avril quelques 130 étudiants indiens de l'Alberta pourront suivre des cours d'agriculture à l'école de Olds. Le sous-ministre de l'Agriculture de la province, M. R.M. Futnam a annoncé que quelque 100 jeunes Indiens et une cinquantaine de jeunes Indiennes de notre province suivront ces cours sur l'agriculture et l'économie domestique. Ces cours se poursuivront jusqu'au 30 juin. Les étudiants ont été choisis parmi les élèves de 24 écoles de réserves indiennes de la province.



Livres catholiques dans nos bibliothèques publiques

Monsieur le Rédacteur,

A tout hasard j'écris ces lignes, mais fort probablement d'autres déjà se sont occupés du problème. Il concerne d'ailleurs, beaucoup plus que nous-mêmes, nos coreligionnaires de langue anglaise.

Le gouvernement d'Alberta va distribuer de fortes allocations pour enrichir les bibliothèques.

A Edmonton, deux surtout sont renommées, celle de la ville et celle du "Département of Extension" de l'Université.

Assurément, la lecture qu'on y offre au public est d'une qualité supérieure aux viles paperasses de tant d'étalages dans tous les coins de la ville, mais, tout en reconnaissant cette qualité, je me demande si les catholiques y peuvent trouver une part proportionnelle à leur nombre.

Et la question est celle-ci: s'est-on occupé de choisir, à Edmonton et ailleurs, des hommes compétents qui veilleraient à ce que, dans l'achat de nouveaux livres, les oeuvres et les auteurs catholiques n'en soient pas trop éliminés?

G. B.

Bonjour les sportifs!

par Tharcis Forestier

NOS JOUEURS FONT BONNE FIGURE AVEC DETROIT

Bien que la Ligue nationale soit en dehors de notre domaine dans cette chronique sportive hebdomadaire, il convient de mentionner certains joueurs qui nous ont quittés l'an dernier ou qui étaient encore parmi nous au cours de la dernière saison et qui se signalent tout particulièrement dans la présente série Montréal-Détroit.

Mentionnons d'abord Normie Ullman, qui épargna aux Red Wings un blanchissage lors de la deuxième joute des éliminatoires pour la coupe Stanley au *Forum*.

L'instructeur Bud Poile, qui revient tout juste d'un voyage dans l'est où il a eu l'occasion de suivre deux des joutes éliminatoires, dit d'Ullman qu'il remplit toutes les espérances prévues. "Il m'a plutôt l'air d'un vétéran de 10 années dans la Ligue nationale qu'une recrue de l'an dernier," d'ajouter Poile. Quant à Johnny Bycyk, un autre ancien des Oil Kings junior et des Flyers, il va bon train, mais Poile est d'opinion qu'il lui faut une autre année d'expérience avant de se placer les pieds sous la

(suite à la page 7)

"Château Maisonneuve"...

(Suite de la page 2)

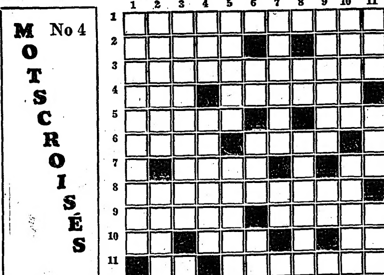
adopter une attitude diamétralement opposée à celle qu'on devrait faire sienne? Sait-on la gravité qu'il y a à s'opposer carrément au voeu de 50 municipalités, 50 associations et plus de 250,000 personnes représentant la quasi-totalité de la population consultée?

CE N'EST MALHEUREUSEMENT PAS LA UN FAIT UNIQUE

Les Allemands qui occupaient Paris durant la dernière guerre n'agissaient pas autrement. Le fait n'est malheureusement pas isolé; il y a plusieurs années on avait demandé qu'un nouveau pont soit nommé "Jacques-Cartier" à Montréal; Ottawa imposa alors le nom de "Pont du Havre" appellation à la fois fausse et de la plus grande banalité. Le groupe Canadien-français demanda plus tard que la nouvelle gare du National Canadien soit appelée "Gare Bonaventure" tout comme l'ancienne; "The Montreal Gazette" reprit cette campagne il y a quelque temps. Les Chemins de Fer Nationaux s'obstinèrent et cette gare est encore appelée "Gare Centrale" nom quelconque s'il en est un. Evidemment aucun des trains de cette compagnie ne porte un nom français même s'ils circulent dans le Québec et aujourd'hui, une compagnie ou plutôt son président, semble être plus fort que 250,000 personnes qui paient son salaire de leurs poches!

CONSEQUENCES LOGIQUES

On sera surpris si Québec refuse de collaborer avec Ottawa; pourquoi les Québécois confieraient-ils plus d'autorité à Ottawa alors que le gouvernement central se moque chaque jour du tiers de ses électeurs? Peut-on blâmer les Québécois de tenir à leur administration provinciale et de la vouloir la plus forte possible? Si un tel affront avait été fait aux gens de Toronto il y aurait probablement eu de la casse... les aurait-on blâmés? Parallèlement si quelques incidents se produisent le jour de l'inauguration il ne faudra pas oublier le déséquilibre qui existe entre les deux plateaux de la balance; le premier contient le Conseil de Ville de Montréal, 50 associations influentes, 50 adhésions de villes des environs et les signatures de 250,000 personnes... le deuxième, le président des Chemins de Fer Nationaux, M. Donald Gordon.



HORIZONTALEMENT

1 — Métal superflu qui reste attaché à une pièce fondue (pl.).
2 — Taffetas rayé ou à carreaux — Point cardinal.
3 — Qui est de la nature de la laine (fém.).
4 — Partisan — Matière colorante.
5 — Fille de campagne — Canton suisse.
6 — Sorte d'aï paresseux de l'Amérique tropicale — Guide.
7 — Aussi, de même — Equerre.
8 — Enterrer ou recouvrir de terreau.
9 — Enlevées la vie — Action de rire (pl.).
10 — Conjugaison — Manche, au tennis — Aperçu.
11 — Article espagnol — Marchand de laine.

VERTICALEMENT

1 — Espèce de poivre, dit aussi "poivre de Guinée".
2 — Cépage cultivé dans le Midi — Rivière de France.
3 — Qui a rapport à la conservation de la santé.
4 — Premières lettres de "sium" — Peau de bouc cousue en forme de sac (pl.).
5 — Instrument, ustensile, arme — Ile estonienne de la Baltique.
6 — Préfixe — Se jeta sur — Possessif.
7 — Frotter d'huile — Ville de Chaldée.
8 — Deux voyelles — Idée qu'on a d'une chose.
9 — Petite dunette de l'avant du navire — Conjugaison.
10 — Action d'un oiseau qui prend son vol — Suspension des hostilités.
11 — Abréviation de sainte — Terre entourée d'eau — Certain.

Solution de ce problème en page 7

La bienheureuse Marguerite Bourgeoys fêtée le 12 janvier

Montréal. (CCC) — Depuis son institution, la fête de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys était célébrée le 19 janvier. Maintenant, les nouveaux décrets liturgiques qui ont supprimé l'octave de l'Epiphanie, permettent que cette fête soit célébrée le 12 janvier, jour anniversaire de la mort de la Bienheureuse. C'est ce qu'annonce la "Semaine religieuse de Montréal".

Un décret de la S. Congrégation des Rites a été émis à cet effet, à la demande de Son Em. le cardinal Léger.

—Que sais-tu de toi?
Mot de Tirésias à OEdipe

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

Radio française

Les Compagnons de Vancouver, sous la direction de Mme Françoise Marchand, donnèrent à Pâques un programme de circonstance au Poste CKNW. Le thème général était: "Chantons l'hymne de la Victoire". 1ère pièce: "Panis Angelicus" de Caesar Frank, interprété par Joseph Blancard. — 2e. Le Rosaire, chant exécuté par Henriette Fournier, de Fatima, Maillardville. Au piano: Mme B. Finnigan. 3. "Les Rameaux" (Faure), chanté par Léger Dubé. 4. "Ave Maria" de Rosewig, exécuté par Roger Larochelle, ténor. Pour finir: reprise du thème par Pauline Thompson.

Au nom de la Fédération canadienne-française, Mme Marchand formula les souhaits de Pâques. Celle-ci, qui est la présidente du Comité de la Radio, faisait ce soir-là les commentaires du programme. Nos artistes méritent réellement des félicitations pour cette émission si bien réussie.

Une artiste en herbe

Cécile Porter, petite-fille de Mme F. Marchand, et qui dernièrement s'était classée bonne deuxième dans un concours du Conservatoire, s'attira de nouveaux applaudissements bien mérités, lors d'un Récital du Conservatoire, qui devant une salle comble, présentait des jeunes chanteurs et des jeunes musiciens, à la Galerie des Beaux-Arts, le 2 avril. Nos félicitations à la jeune artiste et à son professeur de chant, Mme Marchand.

Baptêmes

Pâques —Joanne-Marie-Laurette, enfant de Jean-Marie Beaulieu et de Lucille Doucet. Parrain et marraine: Alfred et Laurette Ayotte. Célébrant: R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s., — Même jour: Paul-David, enfant de Henri Jantzen et de Thérèse Pariseau. Parrain et marainne: Angus McDonald et Nelly McMillan. Célébrant: R.P. Lemire. — Même jour: Mark Ernest Clare et de Rita Lafrenière Parrain et marraine: Conrad Cyr et Loise Lafrenière-Cyr. Célébrant: R.P. Lemire. 3 avril: Francine-Marie-Claire, enfant de Georges Rouleau et de Charlotte Sicotte. Parrain et marraine: Roymand-Marie Rouleau et Micheline Sicotte.

Séance au R.P. Curé

Les élèves de notre école donneront le dimanche, 15 avril une séance musicale et récréative en l'honneur du R.P. Z. Bélanger, curé. Tous les parents des élèves, les paroissiens et les amis sont cordialement invités à cette manifestation de reconnaissance au pasteur de cette paroisse.

Récital de violon

Samedi, le 21 avril à 8h.30, à la Salle Paroissiale,aura lieu un récital de violon par le célèbre professeur, Léon Zaitzeff et ses deux fils Mjchel et Serge.

Chevaliers de Colomb

Un souper, servi par les Dames Auxiliaires, sera servi, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, à la Salle paroissiale, pour les nouveaux initiés des trois premiers degrés, dimanche 8 avril, à Lourdes, Maillardville.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Baptêmes

Dimanche le 1er avril, furent baptisés — Rose-Marie Debra Laviolette, enfant d'Edouard Laviolette et d'Elda Marie Finnigan. Les parrains furent: Cloriste et Doris Bourque.

Frank John Reay, enfant de Richard Reay et d'Irène Gagné. Les parrains: Emmanuel Bouthot et Marlene Innes.

Joyce Clare D'Aoust, enfant de Robert-J. D'Aoust et de Louise Saltel. Les parrains: M. et Mme Joseph D'Aoust.

Visiteurs

Visitent Maillardville à Pâques: Mlle Marguerite Goeugeon, institutrice à Val-Marie, Saskatchewan.

M. Georges et Mme Beaulah Jone du Service Social de Vancouver.

En vacances de Pâques, nos trois séminaristes chez les Pères Bénédictins, de Mission: René Boileau, Paul Perron et Guy Landry.

Crand Bazar

Samedi et dimanche, les 14 et 15 avril aura lieu un grand bazar au sous-sol de l'église. C'est le premier depuis quatre ans. Le conseil exécutif était formé de Mme Wilfrid Marenger, présidente; M. Toussaint Filiatreault, M. Edouard Albert et Mme Uldéric Charpentier. La coopération excellente de tous fait augurer d'un bon succès. Dimanche, à midi, le dîner sera servi par les Dames du C.W.L. Les nombreux et magnifiques prix seront tirés dimanche soir. Bienvenue à tous.

Concours de français

C'est déjà le temps d'organiser le concours annuel de français dans nos écoles. Jeudi, le 5 avril, le Conseil de l'enseignement du français de la Fédération se réunissait au parloir du couvent des RR. MM. Ursulines pour fixer la date et le questionnaire du concours: deux Religieuses du Bon Pasteur de Vancouver, deux de Notre-Dame de Fatima et les RR. Mères Ursulines de Lourdes.

Concours musical

Lundi le 9 avril, la jeune Ranelle Racine, du grade 2, enfant de M. et Mme Lucien Racine, participa au festival de musique du district de Coquitlam et y décrocha le premier prix de sa catégorie des petites d'au-dessous de huit ans. Elle revint avec le trophée et un certificat témoignant qu'elle avait conservé 83% des points et comportant les remarques suivantes: un bon sens du rythme, une variété de ton très agréable, une excellente mémoire, un jeu musical des plus prometteurs. Nos félicitations à la petite Ranelle, à ses parents et à Mère Marie du Saint-Esprit, o.s.u., qui l'avait préparée.

Baptême de Michel Lukaniuk-Surette

Dimanche le 8 avril, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., baptisait le neveu de son confrère le R.P. Surette, o.f.m., actuellement à Edmonton, à l'église St-Paul de Lulu Island: Michel-Henri Lukaniuk, enfant de Joseph et de Rita Lukaniuk, née Surette. Les grands-parents maternels étaient les heureux parrains: M. et Mme Henri Surette.

Choses et autres

Dimanche le 8 avril, avait lieu une initiation aux trois premiers degrés des Chevaliers de Colomb à l'auditorium de notre Ecole Supérieure. Quarante et un nouveaux membres grossissaient le nombre du Conseil français de Maillardville formé de trois paroisses de Lourdes, Fatima et Sapperton. — Le R.P. Z. Bélanger et un bon nombre de chevaliers du Conseil Fouquette de Vancouver étaient présents. La communion générale avait eu lieu à Fatima, le matin, et le banquet au St-Sacrement de Vancouver le soir. Son Exc. Mgr Henri Routhier, Vicaire Apostolique de Grouard rehaussait de sa présence et de sa parole les agapes fraternelles des Frères Chevaliers.

Samedi, le 7 avril, avait lieu le mariage de Marie-Liliane-Edouardina Desjardins avec M. Réginald Hébert Noske de New-Westminster. Le R.P. Curé officiait. Les témoins étaient M. Edmond Vachon et M. Laurent Roussin.

Bienvenue à M. Emmanuel Gaudet et M. Jean-Marc Gaudet de Bellevue, Sask., qui nous arrivent pour s'installer à Maillardville.

Baptêmes

....Dimanche le 8 avril, était baptisées Marie-Doris-Liliane-Blanche Ethier, enfant de Walter Ethier et d'Hélène Perreaults. Les parrains: M. et Mme Hercule Dansereau, représentés par M. A. J. Thourburger et Clara Carrière.

Rose-Marie-Anne Robinson, enfant dArthur Robinson et Martha Filiatreault. Les parrains: Roland Robinson et Laurette Théroux.

Marie-Aline-Grimard, enfant de Gérard Grimard et d'Annette Bouthillier. Les parrains: Armand et Simone Grimard.

McLENNAN

Après les tristesses de la Semaine sainte et du vendredi, commémorant les souffrance de la Passion et la Croix Rédemptrice qui nous tient toujours le même langage de l'expiation et de la pénitence, mais dont le message inspirateur semble trop souvent oublié, la grande célébration de Pâques et son Alleluia ramènent aux catholiques la fête de la Résurrection, fête de la joie et du triomphe de la vie sur la mort. La messe pontificale chantée par Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., assisté du R.P. Curé A. Bouchard, o.m.i., et du R.P. Beuglet, o.m.i., a été impressionnante. La chorale a su rendre de nouveau avec plein succès les beaux chants de Pâques. Malgré les routes impratiquables et une température au même niveau, l'assistance aux offices de la Semaine sainte s'est tenue très bonne.

Lundi soir, c'est le grand banquet des sportifs et en particulier du club "Red Wings" de McLennan. Plusieurs célébrités sportives du club "Esquimaux" d'Edmonton sont arrivés pour la circonstance. Le banquet est préparé et servi par les Dames de la paroisse.

Est née une fille à M. et Mme Louis Chateauneuf.

Un fils à M. et Mme Edwin Mc Naughton.

"Il fait bon vivre à Saint-Paul"

Le mois d'avril avance, mais la belle saison tarde à venir. Les jours sont gris . . . les chemins très mauvais . . . et la vie sociale est nécessairement au ralenti. Ce serait peut-être un bon moment pour inviter les amateurs d'histoire locale à faire une petite excursion dans le passé, assez lointain — 1910 ! Nous en reviendrons sûrement avec l'impression qu'il fait quand même bon, malgré les désagréments de la saison, vivre à Saint-Paul en cette année 1956.

Le début de l'excursion a été la découverte, il y a quelque temps, d'un vieux document dans les archives de notre école et qui a été une intéressante surprise. Il s'agit d'un régistre scolaire, de ce qui a probablement été une des toutes premières classes de notre paroisse, couvrant les mois de mars à juin 1910. Ce cahier, d'assez grand format, porte à l'entête: "Régistre d'Inscription et Appel des Ecoles Catholiques du Québec." Le nom des deux institutrices: Sr Marguerite-Marie et Sr Marie-Emmanuel, des Soeurs de l'Assomption. Plusieurs lecteurs ont sans doute souvenir de ce temps, puisque parmi les 89 élèves *inscrits on retrouve* les noms de personnes qui résident encore ici: Camille Charron, Henri Charron, Jeanne Charron (Mme A. Chamberland), Edmond Duchesneau, Th.-Louis Girard, Charles-Omer Joly, Zénon Joly, Gilberte Ouellette (Mme Ovide Doucet) et Victor Tessier.

A la suite de cette trouvaille il y a eu échange de vieux souvenirs, et ceux qui étaient ici à l'époque en auraient sans doute bien d'autres à ajouter.

Pendant ces 46 ans, ce que "Saint-Paul-des-Métis" a évolué! Le nom lui-même a été changé vers 1925, le "des Métis" n'ayant plus sa raison d'être.

Rappelant les souvenirs du village de ce temps-là, nous voyons des *trottoirs en bois, bâtis vers 1912*, où les dames laissaient parfois un petit talon... ou qui occasionnaient des pirouettes inattendues, lorsqu'il manquait une planche ou un clou. On savait aussi, sans les avoir vues, que des bêtes-puantes allaient des fois y faire leur nid... Des trottoirs modernes ont été construits depuis, et surtout depuis 1953, il y en a dans la plupart des rues de la ville.

Le système d'aquedue, installé en 1950, nous a apporté le bien-être et tout le confort moderne. Les pionniers ont oublié les misères de l'approvisionnement d'eau — eau de lac qu'il fallait acheter au baril et couler, jusque vers 1913; et après la venue d'un peu de progrès, quérir aux puits du village — chez M. Clovis Thérien, M. Louis Duchesneau, M. Eugène Guertin. En cas d'incendie, la seule protection était une *petite pompe chimique* que l'on remplissait à un de ces puits, et qui était manoeuvrée par les bons bras des volontaires. Une cloche attachée à un poteau, située sur l'emplacement de l'hôtel Lavoie actuel, sonnait l'alarme en cas de feu. Quel changement avec notre équipement à feu si moderne, et notre brigade de 20 pompiers bien entraînés.

Depuis 1947, l'installation du chauffage au gaz s'est étendue et est devenue générale. Personne n'a regretté les cordes de bois qui demandaient tant de travail et que les poëles avaient si vite fait de dévorer ! Mais il a fallu attendre que le progrès suive son cours pour pouvoir exploiter la richesse qui est sous nos pieds, et en jouir.

Un autre système public — le téléphone, a suivi le progrès: de l'unique appareil qui au début reliait Saint-Paul et tout le territoire à l'extérieur, nous avons maintenant, dans la ville seulement, un total de 585 abonnés. Et le réseau continue à s'étendre par toute la campagne. Le développement des routes a apporté des grands changements, et les "trails" à travers les champs ,avec les innombrables barrières à ouvrir, les chemins d'hiver sur les lacs, sont devenus seulement des souvenirs qu'un hiver comme celui-ci nous rappelle un peu.

Du village primitif de 1910, Saint-Paul est devenu le centre religieux, scolaire et commercial d'un grand territoire, avec toutes les facilités de la vie moderne, et il fait bon d'y vivre... même quand la belle saison se fait attendre...

MORINVILLE

Dimanche matin, entre les deux messes paroissiales, le décès de M. Georges Champagne a plongé encore une fois toute la population dans un deuil profond. Après maintes rechutes, au cours d'une longue maladie, souvent inquiétante, parents et amis espéraient qu'il se remettrait sur pieds.

"Donnez! il vient un jour où la terre nous laisse.
"Vos aumônes là-haut vous font une richesse."

Citoyen, paroissien, voisin idéal et modèle, époux et père sage et vigilant sur une belle famille de neuf enfants, il laisse comme monument vivant, les deux ainés: le R.P. Fernand Champagne, o.m.i., et la R. Soeur Simone Champagne, Soeur Grise, tous deux à son chevet quand vint la dernière heure. Pour la suprême consolation du père qui s'en va et de la mère éplorée qui reste à la tête et à l'affection de la famille Georges Champagne.

Un avantage de mourir, si l'on peut dire, aux premières heures d'un dimanche c'est que des prières publiques ont été récitées au prône de la grand'messe pour le repos de l'âme du vénéré défunt et pour la consolation chrétienne de ceux et celles qu'il laisse dans le deuil.

On annonce que Madame Thérèse Rondeau (née Lamoureux), veuve de feu Henri Rondeau, a contracté un second mariage à l'église St-François d'Assise, le 10 avril, en épousant M. J.-Alfred Gelasco, d'Edmonton. Un autre père pour les fils déjà grands: Louis et Roland Rondeau dont le père décédait en 1952. Après un voyage à Victoria-Seattle, les époux demeureront à Edmonton.

Le 4 avril, Mlle Emilia Maisonneuve, fille de M. Théodore Maisonneuve et de feu Hectorine Labbé épousait M. Joseph Bastien, de Guy, Alberta, autrefois de Ste-Anne-des-Plaines, comté de Terrebonne, Qué.

Un autre mariage du lundi de Pâques a été celui de Mlle Lorraine Tessier, fille de M. et Mme Jos.-N. Tessier, d'Edmonton, avec M. Donald Carlson, d'Uranium City. La cérémonie eut lieu à la belle et catholique église St-André; Msgr Emile Tessier officiait au mariage de sa nièce.

GOURIN

M. Victor Duperron est venu passer le jour de Pâques dans sa famille.

Mlle Simone Boulanger est employée chez M. et Mme Omer Duperron de Berny.

Nos sympathies aux familles Dakin de Gourin, d'Atmore, de Colombie-Canadienne, etc., à l'*occasion de la mort* de leur père M. le Cpt. H. Dakin, mort à sa résidence à l'âge de 86 ans. Il y eut une grande assistance aux funérailles. C'était le premier mort enterré dans le nouveau cimetière de la paroisse St-Philippe d'Atmore, Alta. Les *porteurs furent*: MM. George, Frank, Fred, Ray, Lloyd et Gordon Dakin.

Mme Allan Amiot et ses deux petites-filles sont venues d'Edmonton pour les funérailles du grand-père, ainsi que M. et Mme Denis Amiot d'Egg Lake.

M. et Mme William Gauthier et leurs trois enfants: Norman, Laurier et Rita de Jasper-Place, Edmonton, ont visité, en fin de semaine, chez M. et Mme Alvey Gauthier, ainsi que chez M. et Mme Fernand Ulliac.

SAINT-ISIDORE

Dans la nuit du 18 mars 1956, le chantier coopératif des Compagnons St-Isidore, a dû soudainement discontinuer leur travail. Une partie principale du moulin à scie devenait la proie des flammes. Toutefois plusieurs ouvriers finirent le contrat de la saison en s'unissant au camp voisin tenu par M. Léo Arsenault, de Marie-Reine.

Les offices religieux de la Semaine sainte furent célébrés selon les rubriques visiteurs. Dans la matinée de du Collège St-Jean. Le Père visiteur s'est débrouillé admirablement dans cet endroit qui inaugurait de telles cérémonies. Reconnaissance de toute la population qui a pu bénéficier des profonds mystères que présente la sainte Eglise à cette époque.

La semaine de Pâques à St-Isidore fut l'occasion de la présence de quelques visiteurs. Dans la matinée de Pâques, c'est l'heureuse surprise du premier anniversaire de mariage de M. et Mme Vianney Surprenant, célébré à la maison de M. et Mme Antoine Bouchard. Le jovial agronome de notre district français ne cacha nullement sa joie de présenter son premier-né. Bravo et félicitations: M. et Mme V. Surprenant de Donnelly et Falher.

Les RR. PP. Majorique Lavigne, provincial des Oblats, Albert Bouchard et Marcel Proulx, firent une courte visite de reconnaissance chez les Compagnons.

Annonces classées

Constable demandé à Bonnyville

La ville de Bonnyville demande des applications pour la position de constable de la ville. Les applications, donnant âge, expérience, qualifications et salaire voulu seront reçues par le secrétaire-trésorier jusqu'au 24 avril 1956.

* * *

ON DEMANDE

On demande pour septembre prochain, institutrice ou instituteur bilingue catholique, pour classe de trois ou deux grades, à l'école séparée Sainte-Bernadette, (a/s M. le Curé) de Picardville, Alberta.

* * *

A VENDRE

"La Librairie Française", 1239 rue Broad, Maillardville, C.B., Prière de s'adresser à Mme Rose-Blanche McBride, la propriétaire.

* * *

OFFRE D'EMPLOI

Jeune fille demandée comme réceptionniste dans le bureau d'un médecin canadien-français. Emploi, devant commencer le 15 mai prochain. S'adresser à Boîte 200, La Survivance, 10010-109e Rue, Edmonton.

* * *

TROIS-QUARTS A VENDRE

250 acres cultivés — bonne eau — 2½ milles des bureaux de poste et téléphone — magasin sur le chemin de l'autobus de l'école. S'adresser à André Dupré, Wandering River, Alberta.

* * *

COURS DE LITTERATURE

Pour tous genres de littératures françaises; livres usagés, échangés à raison de 25¢ le volume, pourvu qu'ils soient propres. S'adresser à Mme Georges Latour, 10344-149e rue, tél. 891066.

* * *

FILLE DEMANDEE

Lyle's Lunch. — Fort Saskatchewan. Tél. 26.

* * *

STENOGRAPHE DEMANDEE

L'on demande les services d'une Sténographe bilingue, avec expérience légale de préférence. — S'adresser à Me André Déchêne, Tél. 21151.

* * *

A VENDRE

Magasin de confiseries, grosseries, viande, bibelots, etc... Très beau poste au centre de Saint-Paul, commerce très prospère. Cause de vente: maladie du propriétaire. Prix et conditions très avantageux, pour vente rapide. Pour plus de détails, écrire à Mme Arthur Gamache, St-Paul, Alta, ou téléphonez-lui au numéro 56.

* * *

INSTITUTEURS DEMANDES

Instituteurs pour toutes les années demandés par les Ecoles Séparées (catholiques) d'Edmonton, devant entrer en fonction le 1er septembre 1956.

Pour plus de renseignements adressez-vous à

A. A. O'Brien,
Surintendant,
Ecoles Séparées d'Edmonton,
9807-106e rue,
Edmonton, Alberta

Alliance française

C'est la Saison d'Amour,
C'est le joyeux retour,
Du soleil, du Muguet, du Lilac,
Venez profiter de tout cela
au
"BAL DU PRINTEMPS"

organisé par l'Alliance Française, vendredi soir le 13 AVRIL, dans la Salle des Banquets du Temple Maçonnique, 10318-100e ave, à 8h.30.

Dans une atmosphère de gaieté toute printanière, vous pourrez valser, chanter au son de nos valses et tangos de France. Il y aura aussi un programme accompagné d'un goûter et du bon "petit vin blanc".

En vous adressant aux personnes suivantes vous pouvez vous procurer des billets:

Mme A. Crévolin, 25313; Mme S. Holgate, 43310; Mme G. Dame, 28941; Mme Wm. Philion, 81862; Mlle Blanche Bernier, 26969; Dr Greene, 33838.

Les groupes de trois ou quatre personnes qui ont déjà acheté leurs billets, peuvent dès maintenant réserver leur table en téléphonant au Poste CHFA 42157.

Cette invitation s'étend également à tous vos amis. Venez nombreux vous ne le regretterez pas.

ST-JOACHIM

Vendredi soir après la cérémonie d'intronisation de notre nouveau curé, les paroissiens se réunissaient à la salle paroissiale où M. A. Gallant, au nom de tous souhaita la bienvenue au R.P. Labonté, l'assurant de notre fidélité et notre coopération aux organisations paroissiales.

Celui-ci remercia l'assistance et se dit heureux d'être nommé curé à St-Joachim où il compte se dévouer pour le plus grand bien de ceux qui lui sont confiés.

Afin de prouver d'une manière plus tangible notre reconnaissance au R.P. Michaud, Provincial, une bourse et de superbes cadeaux lui furent offerts. A son tour il remercie tous et chacun pour cette marque d'affection et les assure de ses prières. La soirée se termina par un délicieux goûter servi par les dames, égayé par des chants de nos jeunes.

Nous voulons féliciter les membres de la chorale, leur directeur et l'organiste pour la magnifique messe de Pâques exécutée avec éclat et brio. Nous avons raison d'être fiers de notre chorale.

Les membres de l'exécutif des Dames de Ste-Anne sont priés de se réunir au salon paroissial mardi le 17 à 2 heures.

Le 18 aura lieu l'assemblée régulière. On demande que toutes les dames soient présentes afin d'y rencontrer notre nouvel aumônier.

Mlle Jeannine Bourbeau, institutrice au Lac-Froid, était de passage chez sa soeur, Mme J. Baril, à l'occasion de la fête de Pâques.

Mme Emma Châtain partait dernièrement pour St-Boniface, Man., où elle visite ses parents. Sa fille Rose et son frère M. J. Lambert l'accompagnent. Nous leur souhaitons bon voyage.

Après un voyage prolongé aux Etats-Unis, Mme J.-P. Barbeau et sa fille Simonne sont de retour à Edmonton.

M. et Mme F. McDonald (Monique Gourdine) sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Gilbert-François. Parrain et marraine: M. et Mme E. Gourdine, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations.

Mme L. Morin et Mme J. St-Arnaud sont patients à l'hôpital Général. Nos voeux pour un heureux retour à la santé.

Avis aux créanciers et réclamateurs

Succession de feu
VEUVE ALMA ROUSSEAU,
décédée au Foyer Youville
village de St-Albert
province de l'Alberta

AVIS est par les présentes donné, que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la susnommée Alma Rousseau décédée au village de St-Albert, dans la province d'Alberta, le 25 février, A.D. 1956, sont tenues de faire à A.-M. Déchêne, C.R., 203 édifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, avocat de Ephrem Rousseau et Gérard Rousseau, exécuteurs, le ou avant le 12 mai, A.D. 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens de la défunte entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, Alberta, ce vingt-deuxième jour de janvier, A.D. 1956.

A.-M. Déchêne, C.R.,
Avocat des exécuteurs.

Une lettre mystérieuse



(Photo Central Press Canadian)

Le jeune Edward Legg (à gauche) a trouvé dans sa cave, à Napanee, Ontario, une étrange lettre dans laquelle un inconnu confesse avoir allumé plusieurs incendies criminels en 1939 et avoir commis plusieurs meurtres. La police confirme que deux des meurtres mentionnés lui ont été signalés, mais est d'avis que cette lettre est l'oeuvre d'un fou ou d'un macabre farceur.

LEGAL

Comme nous avions déjà mentionné sur la chronique de la semaine dernière une autre des pionnières de la première heure est décédée le lundi de Pâques dernier dans la personne de Mme Tieulié, à l'âge de 87 ans. Née Rosina Montbrusseau en France, elle épousa M. August Tieulé vers 1890, et peu après M. et Mme Tieulé quittaient la France pour émigrer en Argetnine où ils vécurent jusqu'en 1899 alors qu'ils s'aventurèrent avec d'autres dans les plaines de l'ouest et établirent homestead à deux milles au sud du village de Legal. Ils avaient alors trois enfants. M. et Mme Tieulé comme tous les autres colons de la première heure vivaient évidemment alors avec le juste nécessaire, mais avec surtout beaucoup d'espoir, de confiance en l'avenir, et comptaient sur la divine providence pour pouvoir un jour venir à établir leurs nombreux enfants. Ils n'ont manqué ni de courage ni d'esprit de sacrifice devant les nombreuses difficultés qu'ils ont surmontées avec persévérance. M. et Mme Tieulé ont élevé 10 enfants dont voici les noms: Joseph, de Grand Pas, Oregon, (Delphine), Mme Lorrain de Mc Lennan, (Rose) Mme Leblanc (décédée), Gabriel de Legal, (Thérèse), Mme Louis Caouette d'Edmonton, Noël, de Legal, Jean, de Legal, (Bernadette) Mme Denis Huot de Viny, (Marie-Anne) Mme Paul Montpetit de Legal, et François de McBride, B.C., M. et Mme Tieulié ont aussi à leur honneur la belle couronne de 48 petits-enfants et de 52 arrières-petits-enfants.

Les prières pour le repos de l'âme de Mme Tieulié furent récitées sous la présidence de M. le curé de Legal, le mardi soir le 3 avril, les funérailles eurent lieu en l'Eglise St-Emile et présidées par M. le Curé, assisté de M. l'abbé Nadeau de Viny et de M. l'abbé Desjardins, vicaire. Les porteurs, tous des petits-enfants furent les suivants: Gérard Tieulié, Roland Tieulié, Jean-Marie Tieulié, Gérard Leblanc, Claude Huot, et Lionel Montpetit. L'enterrement eut lieu dans le lot de la famille, où M. August Tieulié repose déjà depuis vingt ans. La famille offrent ses plus sincères remerciements à tous les amis pour leurs condoléances et offrandes de messes.

Etaient ici la semaine dernière: MM. les abbés Nadeau, St-Arnault et Primeau.

R. Soeur Armstrong, sacristine, a quitté Legal, la semaine dernière, pour accepter une nouvelle obédience à St-Albert, elle a été remplacée par R. Sr Cardin à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

On apprend que M. Raoul Casavant, conducteur d'un autobus d'école dans le district de Morinville, a quitté sa résidence au coin Bachand pour s'établir avec sa famille au village de Morinville.

Après la longue semaine des vacances de Pâques, nos maîtres et maîtresses et élèves se remettent à l'oeuvre pour le dernier terme de l'année, malgré la condition des routes de campagne qui sont à peine passables.

CALGARY

Nous apprenons la nouvelle de la nomination au grade de Capitaine; du lieutenant André Rostaing, fils de M. et Mme P. Rostaing de la paroisse Ste-Famille de Calgary. Ancien élève des Pères Jésuites d'Edmonton. Les anciens camarades du collège, ainsi que ses amis de Calgary seront heureux d'apprendre sa promotion et son transfert de Camp Borden à Montréal.

BEAUMONT

Mme D. Ford de Santa Monica Californie est actuellement en visite chez sa mère, Mme H. Rivard.

M. Pierre Bérubé est revenue conduisant une voiture neuve. Il a demeuré au sud des Etats-Unis durant l'hiver.

M. Georges et sa famille sont allés habiter à Edmonton.

Mme Léopold Dansereau est retournée dans sa famille après un séjour à l'hôpital.

Plusieurs jeunes filles se préparent pour entrer en retraite fermée. La retraite commencera le 17 pour se continuer jusqu'au 19 au soir à St-Albert. Mlle Viviane Lavigne s'occupe de prendre les noms.

M. et Mme Edouard Lambert (née Jeannine LeBlanc) sont les heureux parents d'un joli garçon né le 21 mars et baptisé sous le prénom de Joseph-Arthur-Vincent parrain et marraine: M. et Mme Arthur LeBlanc, grands-parents de l'enfant.

—Plus que le compte rigoureux de nos chutes, nos examens de conscience ont pour but de nous révéler l'orientation de notre vie. E. Roche

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le grande semaine est déjà dans le passé, le jeudi saint, notre aumônier nous donna la messe à cinq heures du soir; le service à l'église de la Paroisse fut à 7h.30 avec une bonne assistance et plusieurs communions; le vendredi saint et le samedi saint, les offices eurent lieu à l'église paroissiale.

Le samedi saint, au midi, le R.P. Chrétien Knapen, o.m.i., prit le dîner ici et partit à pieds pour sa mission de Fig Prairie (25 milles nord-est); le P. Knapen est missionnaire à Grouard. — Quel missionnaire!

Dimanche après-midi, nous avons la visite des Pères Roue, de la mission du Lac Esturgeon, et des Pères de Joussard; Sauvé et Giguère et de l'abbé Dubé: ils viennent saluer leur confrère, le R.P. Huguerre, o.m.i., ici, comme patient, depuis le 26 février.

Nous avons aussi comme patients: Mmes Alice Beauchamp de Falher, Pierre Lefebvre de Girouxville, Joseph Fournier de Eaglesham et Roland Marchand de Valleyview.

Nous avons 38 malades catholiques à l'hôpital de High Prairie, présentement.

Nous sommes toujours en plein printemps; tous les soirs, nous avons un peu de neige et de la gelée; aumilieu du jour, le soleil fait du bon travail qui est de saison.

En ce dimanche de Pâques, notre chapelle a revêtu sa parure des grandes fêtes; il y eut du très beau chant durant la messe avec une excellente organiste pour toucher l'harmonium.

Nos souhaits: Joyeuses Pâques, à tous.

Le R.P. Henri Giroux, o.m.i., de l'Hôtel-Dieu de Whitelaw, nous est arrivé par l'autobus hier midi, le 8, vers deux heures; il est venu saluer le bon Père J. Huguerre, o.m.i., qui doit nous quitter mardi matin pour se rendre à l'Hôpital Général d'Edmonton pour y compléter son parfait rétablissement; il est probable que le Père Giroux se rendra aussi à Edmonton, comme compagnon du Père Huguerre; nos prières les accompagnent. — Les PP. Guimont et Sauvé doivent venir rencontrer le Père Huguerre avant son départ. — La famille Claveau, de Joussard, était de passage ici hier, le 8, pour y saluer le Père Huguerre.

Mme Tessier, de Donnelly, n'a passé que quelques jours ici, comme patient. — Mmes Laflamme (née Martineau) de Falher et Joseph Fournier (d'Eaglesham) sont avec nous pour quelques jours de repos, ainsi que Soeur Aline Madeleine, f.c.s.p., de la Mission St-François-Xavier du Lac Esturgeon.

Le printemps continue de rester avec nous, et les routes secondaires sont quasi impassables.

Continuons de prier les uns pour les autres, car la prière est le parfum du souvenir.

—On accepterait de voir le symbole s'allonger de trois articles, pourvu que le Décalogue se raccourcit d'un précepte. E. Duplessy

Journée Mariale

Organisée par
L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME

Vendredi, le 13 avril
au
Collège St-Jean,
8406 - 91e rue,
Edmonton

Voici le programme de cette journée AVE MARIA:

à 9 heures, Grand'messe, sermon;
de 10 heures le matin à 9 heures le soir EXPOSITION DU TRES S. SACREMENT, chapelet perpétuel, chanté et médité;
à 3 heures de l'après-midi, bénédiction des malades;
de 7h. à 8h.: Confessions
à 8h.: Adoration
à 8h.30: Basse-messe et Communion (il faut être à jeun depuis 5h.45.)

L'ARMEE BLEUE DEMANDE PLUS D'ADORATEURS ET D'ADORATRICES aux heures d'EXPOSITION DU T. S. SACREMENT durant la journée AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration qui vous convient, mais allez offrir une heure de méditation et d'adoration à DIEU.

L'ARMEE BLEUE est la réponse de plusieurs millions de chrétiens de toutes nationalités et professions, dans 33 pays. Ils s'engagent à prendre au sérieux les demandes de la Vierge à Fatima, c'est-à-dire:

—La Croix quotidienne du devoir d'état;
—La Consécration vécue au Coeur Immaculé, dont le port du scapulaire est le signe;
—Le chapelet ou le rosaire quotidien.

L'ARMEE BLEUE DE N.-DAME
8406-91e rue,
Edmonton, Alberta.

—La véritable critique est création. Chanoine Tiberghien

* * *

—Rien ne renforce nos convictions comme de les affirmer. Chanoine Leclercq

—Donnez au garçon l'idée qu'il a un corps merveilleux, qu'il doit le garder et le développer comme étant l'oeuvre et le temple de Dieu. Baden-Powell

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 9 MAI 1956 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DES HOMMES MARIES DE LA G.R.C., MODELE "J-J", PEACE-RIVER (ALB.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et de l'architecte régional, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.) et au bureau de poste de Peace-River (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10363-108e Rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50., sous forme d'un chèque bancaire VISE ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 mars 1956.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 16 mai 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION ET LA LIVRAISON D'UN CHALAND A CHARBON ET A L'HUILE COMBINES POUR L'EQUIPEMENT DE DRAGAGE DU LAC WINNIPEG.

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 806, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg 2 (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligation, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 mars 1956.

Ecoles Séparées d'Edmonton, district No 7

Bilan pour l'année finissant le 31 décembre 1955

ACTIF

CAPITAL		
Biens immobiliers		$ 346,367.57
Immeubles à la Banque		
Immeubles	$6,051,598.72	
Moins réserve pour dépréciation	893,338.46	5,158,260.26
Trottoirs, clôtures, terrains — moins dépréciation		26,525.25
Mobilier et équipement — moins dépréciation		318,823.40
Bibliothèque — moins dépréciation		34,360.42
		5,884.36.90
A recevoir du gouv. d'Alberta—octroi de construction		166,772.00
Argent en mains et en banque		153,160.96
		$6,204,269.86
COURRANT		
Argent en mains et en banque		1,487.00
Intérêt accumulé, à recevoir		2,787.72
A recevoir de la ville d'Edmonton — Requisition		1,655.57
Assurances non expirées		25,938.40
		31,868.69
Porté au Compte Capital		504,476.66
		$536,345.35

PASSIF

CAPITAL		
Obligations		4,001,660.00
Capital provenant d'octrois de constructions reçus pour construction d'écoles :		
Province d'Alberta	1,187,943.84	
Compte courant	322,000.00	
Autres	30,744.39	1,540,688.33
Surplus provenant de la vente de l'école Ste-Marie		157,444.87
Deporté du compte courant		504,476.66
		$6,204,269.86
COURANT		
Taxes payées à l'avance		1,915.00
Dépot — Cafetéria de l'école		1,360.00
		3,275.00
Surplus de comptes		533,070.35
		536,345.35

Compte Capital

RECETTES	
Debentures vendues au Gouvernement d'Alberta	275,000.00
Intérêt	109.66
Octroi du Gouvernement d'Alberta	169,385.00
Biens immobiliers	11,378.00
	454,872.66
Argent en banque et en mains au 31 décembre 1954	835,575.22
	1,290,447.88
DEPENSES	
Nouvelles bâtisses	1,025,626.69
Biens immobiliers	69,581.49
Mobilier et équipement	42,078.74
	1,137,286.92
Argent en mains et en banque — le 31 décembre 1955	153,160.96
	1,290,447.88

Compte Courant

RECETTES		
Ville d'Edmonton — réquisition		878,702.57
Octrois — Département de l'Education		529,348.87
Loyers reçus		3,181.00
Cotisations des élèves		6,065.80
Remboursements, librairie		883.94
Remboursements, fourniture de classe — sport		810.98
Remboursements, loyer des livres		10,094.94
Remboursements, réparations bâtisse et terrain		639.35
Remboursements, mobilier et équipement		1,422.83
Remboursements, pilules vitamines		1,269.00
Remboursements, salaires		7,252.87
Remboursements, divers		1,338.50
Intérêt		606.31
		1,441,617.16
Argent en mains et en banque — 31 décembre 1954		8,849.14
DEBOURSES		
Frais fixes :		
Remise sur debentures	216,710.00	
Intérêt sur debentures	147,757.60	
Loyers d'écolès	4,700.00	
Taxes	14,811.13	
Commission sur le rachat d'obligations	45.63	384,024.35
Frais d'administration :		
Salaires	30,820.68	
Election	1,497.46	
Poste et échange	1,099.85	
Papeterie et impressions	2,145.84	
Transport	1,915.00	
Conventions	734.80	
Charriage	345.50	
Téléphones, bureau	651.00	
Divers	704.98	39,915.11
Frais d'instruction :		
Salaires — Instituteurs, surveillants	713,833.96	
Salaires — Substituts	8,302.49	
Fournitures de classe	10,754.49	
Transport d'instituteurs	825.00	
Librairie	15,837.81	
Fonds de retraite des instituteurs	3,600.78	
Divers	927.81	754.082.54
Subsides aux élèves :		
Loyer des livres	6,669.07	
Sports	3,846.60	
Transport des élèves	8,127.05	18,642.72
Service de santé :		
Capsules de vitamines	1,176.82	176.82
Administration des bâtisses :		
Salaires — concierges	74,530.18	
Chauffage	23,660.65	
Fournitures, nettoyage	9,617.86	
Eau, lumière, téléphone	15,491.88	
Divers	1,375.68	
Divers	1,375.68	124,676.25
Entretien des bâtisses :		
Salaires	16,374.72	
Transport	1,632.61	
Réparation des bâtisses	22,224.13	
Réparation de meubles et équipement	2,570.69	
Réparations de clôtures et terrains	24,816.56	
Assurances	18,005.69	85,624.40
Divers :		
Neuvel ameublement et équipement	38,260.24	
Remboursement d'honoraires	396.50	
Pension (autres que les instituteursc	1,279.81	
Divers	900.56	40,837.11
		1,448,979.30
Argent en mains et en banque — 31 décembre 1955		1,487.00
		$1,450,466.30

L. J. Slavik
Secrétaire-trésorier

KINNAIRD, AYLEN & CO.
Comptables agréés

Le Bureau médical déclare 3 guérisons inexplicables

Paris. (CCC) — Le Bureau médical international de Lourdes s'est réuni chez les Lazaristes à Paris. Vingt-six médecins, dont dix professeurs de facultés étaient présents.

Ceux-ci ont conclu au caractère médicalement inexplicable de trois guérisons, celles de Mme Coutault (Deux-Sèvres), de Mlle Brosse (Var) et de Mme Bigot (Ille-et-Vilaine). Les trois dossiers ont été transmis à l'Autorité ecclésiastique seule compétente pour proclamer le caractère miraculeux de ces trois guérisons survenues à Lourdes.

Les Anciens du Couvent St-Joseph préparent le Jubilé d'Or de leur alma mater

A une réunion récente du Conseil des Anciens du Couvent St-Joseph, Red-Deer, il a été décidé de commencer les préparatifs pour le cinquantième anniversaire de la fondation du Couvent et par conséquent de l'ouverture de la première école séparée de Red Deer.

Cet événement de grande importance pour la population catholique eut lieu au mois d'octobre de 1908 et les nombreux élèves qui depuis cette date mémorable ont bénéficié du dévouement des Filles de la Sagesse, désirent faire du Jubilé d'Or de leur Alma Mater une démonstration de gratitude.

Le devise des Filles de la Sagesse qui ont fondé le Couvent St-Joseph est "Dieu Seul", et en effet, le Bon Dieu seul connait les sacrifices et le dur labeur auxquels les Soeurs se sont soumises pendant les premières années.

Quand les six premières Religieuses arrivèrent à Red Deer, elles furent conduites au Couvent dans une charette tirée par des chevaux. Le Couvent n'était pas fini mais du moins il y avait les murs extérieurs et le toit. Les meubles consistaient en six chaises, une table et six lits. Cependant les nouvelles venues se montrèrent satisfaites. Heureusement que la vaisselle et le linge étaient rares car il n'y avait pas d'armoire où les ramasser.

Sur un autel improvisée le prêtre missionnaire offrit une Messe d'action de grâces, lisant les prières à la pâle lueur de deux petits cierges plantés dans des pommes de terre.

L'école ouvrit ses portes à douze élèves le 21 octobre, 1908. Soeur Marie-Aimée, la première maîtresse est contente de passer ses années de vieillesse au Couvent et on espère bien qu'elle sera présente aux fêtes du jubilé.

Le premier hiver fut très rigoureux et les Soeurs eurent à souffrir du froid et du manque de nourriture. L'eau gelait sur le coin du poêle et les torchons de vaisselle se raidissaient dans les mains. Le manque d'eau potable fut également une grande privation. Pourtant rien de toutes ces choses ne découragea les pionnières intrépides qui acceptaient souffrances et privations et qui travaillaient jour et nuit pour arriver à tout organiser.

Chaque mois de nouveaux élèves arrivaient. Au mois d'août 1909, il y avait quinze pensionnaires en plus des externes de la ville. Plusieurs protestantes du pensionnat demandèrent d'être instruites des vérités de la religion catholique. Naturellement leur réception dans l'Eglise fut une source d'encouragement pour les Religieuses.

Au cours des années le nombre des élèves continua d'augmenter, si bien qu'en 1913, il fallut agrandir le Couvent. Plus tard une annexe fut achetée et convertie en trois classes et un dortoir pour garçons.

En 1948, une autre classe et une grande salle de réception furent ajoutées. Enfin en 1955 la Commission Scolaire des Ecoles Séparées de Red Deer a bâti une très belle école moderne pour des huit premiers grades. Les Soeurs aidées de maitresses laïques y instruisent autour de 120 enfants. Cinq Religieuses sont chargées du High School dont les classes se trouvent dans le Couvent même.

Le grade 9 est dans la belle grande classe de la dernière annexe. A la nouvelle école du Sacré-Coeur en ville où il y a environ 120 enfants, il y a deux Religieuses qui enseignent.

C'est ainsi que le Couvent Saint-Joseph a grandi et s'est développé pendant quarante-huit ans.

Il est à espérer que tous les anciens du Couvent auront à coeur de se mettre au courant des projets pour le cinquantenaire de leur Alma Mater. Mme Frank Brennand de 8367-120e rue, Edmonton se fera un plaisir de recevoir la liste des noms et adresses des anciens et elle se chargera de leur faire parvenir les renseignements de la part de l'Association des Anciens. Pour le sud on pourra s'adresser à Mme V. G. Marshall, 2143 - 34e ave, S.W. Calgary ou à Mme J. M. Cameron, 1325-14e avenue ouest, Calgary.

—La prospérité des nations est en raison directe de l'observation du Décalogue. Le Play

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1956

12. Les Dames de Ste-Anne de la Paroisse de Fort Kent
13. L'Armée Bleue
14. Cercle local de l'ACFA de St-Paul
16 La famille de M. et Mme E-Phrem Côté, de Plamondon
17. La paroisse St-Pierre, de Villeneuve
18. Mme Charles Toupin, Foyer Youville, St-Albert
19. La famille de M. et Mme Alphonse Ouellette, de St-Paul
20. La paroisse de St-Isidore, de Plamondon
21. La paroisse Notre-Dame des Victoires, de Vimy
23. Les familles de MM. Laurent Béchard et Antonio St-Arnaud, de Girouxville
24. Un Chevalier de Colomb, Conseil de St-Paul
25. Mme André Pelland, de Bonnyville
26. La paroisse St-Joachim, d'Edmonton
27. Le Diocèse deSt-Paul
28. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
30. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La Relève Albertaine se choisit un écusson, comme signe de ralliement

Ce choix est fait au cours d'une Soirée au Collège Saint-Jean. — L'Ecole de Saint-Paul remporte le trophée.

Si un étranger était venu au Collège Saint-Jean, samedi le 24 mars dernier, il se serait bien demandé: Qu'est-ce qui se passe?" — De nombreuses automobiles, des chants venant de partout, des éclats de rire, des jeunes pleins de joie et tous parlant français. Mais si ce monsieur avait jeté un coup d'oeil dans notre spacieux gymnase il aurait immédiatement deviné: Mais; c'est une soirée de Relève...

En effet, chers amis, une soirée inoubliable débutait en cette date, avec le chant lancé par 300 voix enthousiastes: "Debout, jeune de la plaine, les aïeux comptent sur toi..." Et je ne mens pas quand je dis 300. Car les villages de Legal, Morinville, Beaumont, Lamoureux; Picardville et autres, ainsi que maintes paroisses de la ville étaient représentés, sans parler des "petits vieux" du Collège même.

Nous avions des invités d'honneur de haute marque: Me A. Déchène, président général de l'ACFA; Me Louis Desrochers, trésorier général de l'ACFA; et son épouse; M. Lavallée, président de l'AEBA; Mlle C. Therrien, assistante-surintendante aux Ecoles séparées d'Edmonton; R.P. Beauchamp, o.m.i., professeur au Collège Saint-Jean. En même temps qu'invités d'honneur, ces personnages formaient le comité des Juges de l'écusson de La Relève. Le but de notre soirée se trouvait précisément d'attribuer à l'écusson gagnant le magnifique trophée offert à cette occasion.

Aussi bien, selon le sens même de notre devise et de notre écusson, le thème de notre soirée était: FIERS PARCE QU'UNIS...

Jacques Joly et Claire Poirier souhaitèrent la bienvenue à tous, avec une belle sincérité de jeunes. Les Gais Troubadours du Collège appuyèrent le souhait en renouvelant à chaque groupe d'arrivants le chant d'accueil "Y en a pas comme vous"... Leur répertoire, pour la circonstance, abondait en chants entrainants et gais, comme seul notre Folklore canadien-français peut être...

Il ne faut pas oublier ici, notre maître de cérémonies, M. Jules Lacoursières, de Delmas, Saskatchewan, élève de première philosophie au Collège. Il a gagné tous les coeurs par son savoir-faire, son esprit pétillant et son entrain. Notre premier jeu, la chaîne d'amitié, (forme spéciale de la chaise musicale) à part de nous faire rire à notre goût, nous fit surtout vivre notre thème Fiers parce qu'unis...

Ainsi détendus, nous étions prêts pour le discours "pas ordinaire" du R.P. Beauchamp qui nous donna les principes sur lesquels se baseraient les juges pour choisir l'écusson gagnant: éléments religieux, canadien-français et albertain artistiquement soulignés dans le sens de notre mission de jeunes: "transmettre notre héritage d'âge en âge..." Aussitôt après ce discours, les responsables de la Campagne de l'écusson firent voir à toute l'assistance, les écussons envoyés de partout dans la province: on acheta des billets sur le numéro que l'on espérait le gagnant. Les Juges se retirèrent alors. Et les jeunes continuèrent de s'amuser dans la fierté franco-albertaine, avec le jeu du Soulier... On riait encore qu'un autre jeu nous intéressait: un concours de "parlotte" entre les deux loquaces du Collège: Laurier Boucher et Robert Papen. Il s'agissait de parler sans aucun arrêt, car dès le premier instant d'hésitation, le morceau de glace tenu nu-mains par l'un passait automatiquement dans les mains de l'autre... C'était la première fois que l'on parvenait à diminuer considérablement les "discours" des deux héros en concours... On enchaîna avec le jeu du Trottoir Ambulant, expliqué par Georges Lavallée que nous remercions pour un bel esprit de collaboration, toute la soirée durant.

Pour nous reposer, nous avons eu le plaisir d'entendre le mot d'amitié de M. M. Olsen, président régional de La Relève pour la région d'Edmonton. Il nous fit voir les possibilités réelles et si encourageantes de notre mouvement à nous, La Relève... comme nous ne l'avions jamais réalisé, peut-être. Puis, 36 jeunes filles nous jouèrent les "rires", sous la direction de M. A. Lafrance.

Mais la décision des Juges était prête. Me A. Déchène en expliqua les raisons, puis proclama la gagnante l'Ecole de Saint-Paul, dans la personne de Mlle Yolande Richer. Alors, au nom de l'AEBA, M. M. Lavallée présenta le trophée splendide offert par nos professeurs de la province. M. Jacques Joly vint le recevoir, au nom des gagnantes. Les yeux s'écarquillèrent de surprise devant la beauté du trophée présenté.

On donna ensuite le prix du "pool" organisé sur les écussons. M. R. Gagné de McLennan, gagna le beau Kodak-éclair gracieusement offert par M. E. Leclerc, président du local de La Relève, au Collège. L'heureux gagnant de l'encan chinois, par contre, fut Me A. Déchène lui-même, qui eut l'amabilité touchante de nous remettre en entier, les prix auxquels il avait droit.

On termina la soirée avec plusieurs autres chants particulièrement populaires, comme "Le Père Machicot", et "Sur la route d'amitié', "Et quand on est si bien ensemble", tirés du recueil "Gais Loisirs".

Un goûter "de carême", délicieux quand même, permit à tous de se communiquer leurs impressions et de revivre une dernière fois le thème expliqué si chaudement par M. J. Lacoursière: "Fiers parce qu'unis"....

Les "grands" du Collège saluèrent encore de leurs chants les plus gais et les plus fraternels, chaque voiture qui ramenait les amis de la soirée, les jeunes et les parents connus davantage par les loisirs, comme de véritables "frères" en survie... Grâce à cette soirée nous serons plus conscients de la valeur de notre vie française et le montrerons bien en portant avec enthousiasme l'écusson choisi pour nous tous comme signe de ralliement...

"Jean Peupu".

Club de la Radio 1956

M. Théodore Maisonneuve, Morinville.

Mme Louisa Théroux, Hôpital de Végreville.

Mme Hermine Duffy, Westlock.

MW. C. Beaudet, Plamondon

M. Paul Dubuis, 10564-98e rue, Edmonton

Mme Georges Bugnet, Legal.

M. Etienne Rémillard, Girouxville.

M. A.-H. Robert, 10021-84e ave, Edmonton

M. Joseph Faucher, St-Edouard

Mme. A. Tetreau, Boite 225, Végreville.

M. Bernard Boulet, Donnelly

M. Albert Nadon, suite 5, 10016-110e rue, Edmonton.

M. Gérard Moquin, Donnelly.

—Edifier la beauté croissante d'un corps harmonieux, d'un esprit à qui rien d'humain n'est étranger, d'une âme qui entend l'appel du Christ et qui croit à l'amour.

Abbé J. Monchanin

* * *

—Il faudrait que les disciples du Sauveur aient un air plus sauvé.

LISETTE — Par Paul ROBINSON



Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Camp de Pâques

Les Scouts, accompagnés de leur Commissaire de District, sont retournés camper à St-Isidore encore cette année. Cette fois, il s'agissait d'un camp de formation; dont, seule la Cour d'honneur eut le privilège d'y assister, c'est-à-dire, les Chefs et leurs seconds.

Les deux troupes de Falher, celle de la paroisse et celle du Collège étaient représentées. De la paroisse, nous avions Paul Chailler, Paul Doucet et Denis Limoges. Du Collège, le Routier Alex Carrier, les Scouts Alain Tremblay, Léon Lavoie, Ghislain Bergeron, Robert Robert.

Voici notre programme pour chaque jour: d'abord le lever fut placé à 7h.15, alors que les dormeurs étaient lourds de toute la paille qui les entourait! car nous avons couché sur la paille, et la paille d'orge avec tout ça! Après une demi-heure, où le ménage de toute la cabane était fait, la messe commençait et l'aumônier distribuait la sainte communion aux assistants. Nous avons eu une messe dialoguée durant ces cinq jours de camp et une messe avec cantiques. La messe avec cantiques fut bien réussie, grâce à nos chantres Alex, Alain et Robert. Après l'action de grâces, les cuisiniers se mettaient au travail: nos deux cuisiniers pour le temps du camp furent: Alain et Robert.

Vers 9h.45 commençaient les cours. Ceux de Falher ont passé presque toute leur deuxième classe, une série de tests qui demande ordinairement plusieurs mois de travail. Ceux du Collège ont perfectionné leurs connaissances de deuxième en aidant à faire passer les examens aux plus jeunes. Puis il y eut le cours de "Bronze Arrowhead" qui commença aussi le matin. Nous n'avons pu le finir au camp. En d'autres mots, nos avant-midis étaient bien remplies; vers 11h.30 les cuisiniers retournaient à l'ouvrage.

Nous n'avons même pas eu le temps pour des siestes durant notre camp! Immédiatement après le dîner, à chaque jour, nous sommes partis en excursion. Nous avons marché en tout 28 milles. Il s'agissait de visiter une famille, accomplir là une B.A. de patrouille, calculer des hauteurs, des distances, visiter des monuments, tels "Twelve Foot Davis", enfin, les campeurs revenaient à la "cabane" le soir pour le souper, et ils étaient courbés: les jambes, le dos, tout semblait "craquer"... mais un bon souper ravigotait nos lurons et tous souriaient !

Après le souper, nous avions du chant! Quel chant! Oui, ça chante les Scouts de Falher ! Vous auriez dù entendre ça! et avec coeur aussi: quelle joie, tous assis autour de la chandelle, un livre en main ou non, quand l'un des scouts partait sur un air connu, tous s'y mettaient. Bel esprit: "La vie est plus belle quand tu chantes" dit la chanson, c'est vrai!

Le chapelet suivait le chant puis la prière, la bénédiction de l'aumônier. Enfin, avant d'aller dormir, une tasse de cacao, ou des "jus verts" (c'était du spécial fabriqué par l'aumônier...) qui n'était pas assez sucré... avec quelques biscuits, ou des noisettes; les chandelles s'éteignaient et le camp baignait dans une atmosphère grandiose où seul, le gros poêle, monté sur une boite dans un coin de la place, ronflait comme une véritable locomotive: tout dormait paisiblement jusqu'à ce que le fameux "cadran" du Père se mette à sonner pour avertir un veilleur d'aller mettre quelques bûches... Pauvre cadran, il n'a pas sonné assez fort pour plusieurs.

Comme on l'a dit, il s'agissait d'un camp de formation. Il faut à tout prix former nos jeunes à devenir des chefs, capables de leurs difficultés, pour mieux les comprendre, pour mieux se faire comprendre d'eux. Ce qui est vrai pour nos scouts du Grouard, est vrai pour toute organisation de jeunes. Commençons par former une poignée de jeunes sur qui on peut vraiment COMPTER! Ils feront l'ouvrage ensuite! Combien de fois ne nous sommes-nous pas plaints de n'avoir parmi nos jeunes que des suiveurs, du moins trop de suiveurs, pas assez de chefs, de gens sur qui on pouvait compter! A qui la faute? N'est-ce à la faute de ceux qui n'ont pas su former des chefs en mettant la main à la pâte? en parlant seulement, sans agir? en faisant de beaux discours, sans les faire suivre de "pratique"?

Nos jeunes sont pleins d'enthousiasme! Malheur à ceux qui diraient qu'ils manquent d'énergie! Ils sont vaillants! Mais... ils ne savent pas où aller! Montrons-leur! Non seulement en leur disant par où aller, mais en passant avec eux! Non seulement en prenant un livre pour leur faire voir la vérité, mais en ouvrant le grand livre de la nature de Dieu, là où ils découvriront qu'ils sont capables de grandes choses, là où ils prendront confiance dans leurs énergies de jeunes, dans cette nature où ils viendront en contact avec le beau, le grand, le sublime.

Il ne s'agit pas de "naturalisme", loin de là! D'ailleurs le scoutisme catholique a bien compris sa mission. Mais il y a dans cette nature de Dieu, cette saveur, cette atmosphère qui fait rêver d'un idéal. En même temps, il y a ces conquêtes qui sont les apprentissages aux grandes victoires qu'il faudra remporter plus tard.

Le scoutisme essaie de mieux comprendre les jeunes; le scoutisme catholique veut les rendre vrais fils de l'Eglise, capables de responsabilités. Ce sont des mots qui resteront vains tant que le but du scoutisme n'est pas compris; tant que le scoutisme reste une affaire de "chemise et de ronds rouges"... Le but du scoutisme se résume dans un seul mot, et ce mot se trouve dans l'Evangile, c'est ce pourquoi Jésus Lui-même est venu sur terre, ce mot a caractèrisé le grand Routier S. Paul, et ce mot sert encore à reconnaitre de nos jours les gens qui passent en faisant le bien: SERVIR.

C. D.

LEGAL

Grâce aux nouvelles faveurs accordées par le St-Père et le renouvellement de la Liturgie de la Semaine sainte, nos fidèles ont pu assister en plus grand nombre à toutes les cérémonies de la semaine et ont grandement apprécié le changement des heures qui leur a rendu la tâche plus facile malgré le mauvais état des routes de campagne. A la grand'messe solennelle de Pâques, l'abbé Claude Préfontaine, avec la gracieuse permission du Supérieur du Séminaire, a pu assister comme sous-diacre. Nous l'en remercions très sincèrement.

A l'occasion du congé de Pâques étaient de passage au presbytère, M. Bernard Chartrand de Mallaig, M. Robert Leroux de St-Paul, M. et Mme Léo Hurtubise de Mallaig, M. et Mme Angelo Girard et Mlle Lucie Hurtubise d'Edmonton.

A l'occasion de la fête de Pâques, les familles Proulx et Longpré ont rendu visite à Mme Desaulniers à Beaumont.

Deux nouveaux nés ont été baptisés à l'occasion du dimanche de Pâques: Giselle-Joanne-Marie Lussier, fille nouveaunée de M. et Mme Gille Lussier de Bon Accord, ainsi que Normand-Emile-Joseph Lavoie, fils nouveau-né de M. et Mme Lavoie. Nos félicitations aux heureux parents.

Nous offrons nos sincères condoléances aux membres de la famille Lavoie à l'occasion du décès du Frère Alexandre Lavoie, o.m.i., décédé à l'âge de 69 ans à Edmonton, jeudi dernier. Le Frère Lavoie qui a passé ses dernières années au Collège St-Jean, était frère oblat depuis près de 5 ans, et ancien paroissien de Legal. Les prières pour le repos de son âme furent récitées au Collège St-Jean lundi matin dernier, les funérailles eurent lieu aussi au collège St-Jean, et l'enterrement au cimetière des Pères Oblats à St-Albert.

Nous offrons aussi nos sincères condoléances aux membres de la famille Farley à l'occasion du décès de Mme Larose de Montréal, décédée la semaine dernière. Mme Léo Carrière, sa soeur a quitté Legal samedi dernier pour assister aux funérailles à Montréal.

Nous apprenons aussi lundi matin, le décès de Mme August Tieulié, une autre pionnière de la paroisse, à l'âge de 87 ans, à l'hôpital de la Miséricorde.

La Rév. Mère Provinciale des Soeurs Grises était de passage au couvent sacré-Coeur, lundi dernier.

—On ne donne rien si libéralement que ses conseils. La Rochefoucauld

—Si les corps te plaisent, loue Dieu en eux...; si les âmes te plaisent, aimes-les en Dieu.
Saint Augustin

* * *

—Rien n'est plus propre à nous faire louer et admirer l'habileté du Souverain Artiste que l'art ineffable qui éclate dans la création de nos corps. Saint Jean Chrysostome

Bonjour les sportifs ! . . .

(suite de la page 3)

grande tente.

Al Arbour et Jerry Melnyk sont deux joueurs qui étaient parmi nous il y a à peine deux semaines et qui tâchent maintenant de sauver l'honneur du Détroit.

Le pilote des Flyers dit qu'Arbour semblait tout à fait à son aise avec les as du grand circuit et pour ce qui est de Jerry Melnyk, il a fait ses preuves au cours de la présente série et par conséquent il est fort peu probable que nous le revoyions à Edmonton l'an prochain. Melnyk a été repêché au moment opportun par les Red Wings et remplit un rôle très important au centre.

POILE EST OPTIMISTE SUR SUR L'AVENIR DE NOTRE EQUIPE D'EDMONTON

Après deux conférences avec le magnat du Détroit, Jack Adams, Poile est revenu à Edmonton confiant que les dirigeants de l'équipe des Red Wings vont lui aider à organiser une puissante équipe l'an prochain. Il a mentionné à son arrivée de l'est, le nom de Len Lunde comme joueur de centre des Flyers en 1957-58.

En plus Bud a les yeux sur cinq recrues de l'équipe junior des North Stars de Port Arthur, "parmi elles se trouvent trois joueurs très prometteurs," ajoute-t-il. Il aura l'occasion de les suivre plus étroitement au camp d'entrainement des Flyers à Sault-Ste-Marie l'automne prochain.

CEUX QUI DISPARAITRONT DE LA SCENE DU FOOTBALL

L'instructeur en chef, Frank Pop Ivy, dont le contrat n'expirera qu'en 1958, regarde l'avenir avec optimisme. Au cours de ses deux années comme pilote des Eskimaux il a réussi à remporter la coupe Grey à deux reprises, ce qu'aucun instructeur de l'ouest n'a réussi avant lui, dans l'histoire du football canadien. Son équipe est formée de jeunes joueurs robustes mais possédant beaucoup d'expériences. Parmi les anciens dont le retour est fort peu probable se trouvent, Dale Meinert, Bob Heydenfelt, et Don Glyntz, qui poursuivent actuellement leur entrainement militaire dans les rangs de l'armée de l'Oncle Sam. D'autres dont le retour est fort douteux sont Kurt Burris, Gina Fracas, Frank Anderson et Pim Quondamatteo. Fracas qui s'est fracturé une jambe l'an dernier lors d'une joute contre le Régina, a dû subir deux interventions chirurgicales au cours de l'hiver. Quant à Quondamatteo il a dû également subir une opération chirurgicale dans le dos après la dernière saison.

—L'humilité du Christ, corps et âme, exerce son influence divine, non seulement sur l'âme des hommes, mais aussi sur leur corps.
Saint Thomas

Solution du problème de la page 3

M	A	S	S	E	L	O	T	T	E	S
A	R	A	I	N	■	I	■	E	S	T
L	A	N	U	G	I	N	E	U	S	E
A	M	I	■	I	N	D	I	G	O	■
G	O	T	O	N	■	R	■	U	R	I
U	N	A	U	■	R	E	N	E	■	L
E	■	I	T	O	U	■	O	■	T	E
T	E	R	R	E	A	U	T	E	R	■
T	U	E	E	S	■	R	I	R	E	S
E	R	■	S	E	T	■	O	■	V	U
■	E	L	■	L	A	I	N	I	E	R

La Cabane à Sucre 1956 n'a qu'un mot d'ordre: "Que tout le monde s'amuse à sa guise"

Ouverture de la Souscription patriotique

L'organisation de la souscription patriotique de 1956 va bon train. Sa réception proprement dite se fera du quinze avril au quinze mai. Déjà, cependant, la campagne des noms réservés est commencée en plusieurs endroits de la Province.

L'ouverture de la campagne à Québec sera marquée par un diner du Club Richelieu-Québec, le onze avril au midi et par un souper de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec le même jour. L'hôte d'honneur sera S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton. Sa conférence sera irradiée tant au Club Richelieu qu'à la Saint-Jean-Baptiste. Le Conseil de la vie française tiendra sa réunion mensuelle ce jour-là. Plusieurs de ses directeurs assisteront aux banquets mentionnés plus haut.

Le Comité de souscription de Montréal lancera sa campagne le quinze avril même. Un diner groupera les organisateurs et de nombreux invités de marque à l'hôtel Windsor. Le distingué conférencier sera S. Ex. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface. Il parlera de nos compatriotes de l'Ouest canadien et de leurs espoirs de survivance.

Comme on le sait, l'objectif de la souscription patriotique 1956 est de $75,000.00. La magnifique coopération de la presse, de la radio et de la télévision laisse espérer un éclatant succès. Les deux sociétés organisatrices, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec et le Conseil de la vie française, travaillent ferme pour arriver au but.

—Le trop d'attention qu'on met à observer les défauts d'autrui fait qu'on meurt sans avoir eu le temps de connaître les siens. LaBruyère

* * *

—Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer chez les autres.
La Rochefoucauld

* * *

—Donner du coeur, inspire de la confiance, c'est faire oeuvre d'apôtre.
P. Vermeersch, s.j.

Fantôme identifié


(Photo Central Press Canadian)

Depuis quelques jours, les époux Howell, avenue Harley, à Toronto, se croyaient ennuyés par un fantôme. Ils entendaient frapper à leur porte avant et n'y trouvaient personne. Pour en avoir le coeur net, M. Howell a installé une caméra reliée à son heurtoir et voici le fantôme photographié. C'est un chat de la maison qui sautait sur le heurtoir, puis disparaissait.

VIMY

Malgré le mauvais état des chemins les offices de la Semaine sainte furent très bien suivis.

Plusieurs de nos jeunes au Collège ou travaillant en ville étaient en vacances chez leurs parents à l'occasion de Pâques.

Roland Provençal a pris de l'ouvrage à Edmonton.

M. le curé Nadeau baptisait dernièrement: Joseph-Georges Dusseault, enfant de Jean Dusseault et Clémence Bernard. Parrain et marraine: M. et Mme Jacques Dusseault.

Il y a toujours quelques malades à l'hôpital, dernièrement se fut Mme Candias Blanchette et M. Arthur Provençal. M. Philippe Turcotte était aussi sous les soins des docteurs, récemment.

M. l'abbé A. Nadeau passait quelques jours à St-Paul, la semaine dernière, ainsi que Louis Sabourin.

Mlles Juliette et Laurette Comeau de St-Paul étaient en visite chez des amis à Vimy.

En visite chez M. et Mme Ephrem L'Heureux étaient M. et Mme W. Gagnon de Joussard.

Le club de gouret des jeunes enfin finirent leur joute aux Gardens d'Edmonton, dimanche après-midi. Ils remportèrent la victoire sur Rivière-Qui-Barre: 11-2. Gagnant la coupe de la Sturgeon Bantam League, deux années de suite. C'était vraiment un événement rare pour les jeunes garçons de 14 ans et au-dessous, de finir leur joute aux Gardens d'Edmonton, ils s'en rappelleront longtemps.

—Il y a plus de charme à ruiner ses défauts à force d'épanouir sa vie, qu'à ramener toute sa vie à ruiner ses défauts.
A. Eymieu, s.j.

—S'il fallait tolérer aux autres tout ce qu'on se permet à soi-même, la vie ne serait plus tenable! Courteline

BONNYVILLE

La semaine qui s'achève a été témoin de deux jolis mariages qui montrent bien que nos jeunes n'ont ni peur des hivers rigoureux ni des temps supposés si difficiles. Ainsi M. Laurent Lacombe de Bonnyville conduisait à l'autel Mlle Aline Dallaire de Lacorey. Après une journée très agréable passée surtout à LaCorey où demeurent les parents de la mariée, l'heureux couple partit en voyage en auto — sans s'apercevoir des mauvais chemins dit-on.

Samedi, M. Aurèle Normand unissait aussi sa destinée à Mlle Madeleine Collins de Fort-Kent. Une très jolie réception eut lieu. A chacun "La Survivance" offre ses plus chaleureuses félicitations et voeux de bonheur.

D'autres ont préféré oublier les intempéries en visitant la Californie et d'autres endroits à la mode, au sud des Etats-Unis. Ainsi MM. Gérard Sylvestre et Gaston Hamel partirent ensemble comme deux bons copins et firent un voyage de rêve à San Francisco, Los Angeles, etc... Quel beau et bon pays, dit-on? Presque un pays de Cocagnes.

Tandis que MM. Omer Durocher, Arthur Boisvert et Edouard Ouimet, plus avisés peut-être et moins pressés surtout firent suivre leur belle voiture d'une gentille remorque tout à fait à la mode. Alors ainsi que le limaçon, mais beaucoup plus rapidement ils trainaient leur maison. Quelle affaire, et surtout quel beau voyage.

GIROUXVILLE

Le 8 avril dernier était baptisé à Girouxville, Joseph-Alphonse-Régent Girard, fils de Joseph Girard et de Lucienne Perreault. M. et Mme Eliphe Girard de Jean-Côté furent parrain et marraine.

Nous avons eu dernièrement la visite du R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., nouveau provincial des Pères Oblats dans notre Vicariat de Grouard.

M. et Mme Raymond Duclos des Etats-Unis sont venus s'établir parmi nous. Mme Duclos est la fille de M. et Mme Eugène Pigeon. Ces derniers viennent d'acheter la Café du Nord, qui appartenait à Mme Joseph Tremblay.

De son côté, M. Gérard Brochu notre homme de livraison a acheté la maisonnette, propriétée de M. Jean Wasctoriak.

M. et Mme Cyprien Foisy nous ont quittés le 6 avril dernier à destination de Prince-George, Colombie.

Mgr Fulton Sheen à Montréal le 13 avril

Montréal. — L'une des personnalités les plus connues de la radio et de la télévision, Mgr Fulton J. Sheen, sera à Montréal le vendredi, 13 avril, et il adressera la parole au Forum. Ses remarques du début et la première partie de sa conférence seront en français.

Invité par le Montreal Club of Printing House Craftsmen, à l'occasion de l'ouverture de la semaine de l'imprimerie, Mgr Sheen était attendu à Montréal le mois dernier. Mais son départ de New-York fut contremandé, lorsqu'une des plus violentes tempêtes de neige de la saison sévit dans cette partie des Etats-Unis.

Mgr Sheen est l'un des orateurs et conférenciers les plus connus sur ce continent. Ses années de prédication l'ont conduit à une parfaite maîtrise de l'art oratoire.

Le profit de la vente des billets sera versé à des organisations de charité dont dépendent 65 millions de vieillards, de malades, d'orphelins et de lépreux de toutes nationalités et de toutes croyances à travers le monde.

Message pascal...

(suite de la page 1)

l'esprit et du coeur des peuples, de manière particulière enfin, à ces âmes de peu de foi qui, séduites par de trompeuses espérances sont sur le point d'échanger les inestimables valeurs chrétiennes pour celles d'un faux progrès terrestre."

"Que se hâte l'heure où la terre, illuminée par l'éclatante lumière du Roi éternel, pourra se réjouir, comme vous en ce jour, de se sentir affranchir des ténèbres spirituels, aujourd'hui si denses."

"Grâce à son assistance toute puissante, l'Eglise qui n'a craint dans le passé ni les tyrans ni les obstacles opposés à ses entreprises bienfaisantes, même dans le domaine des conquêtes de la civilisation, sont maintenant en elle-même le courage et la force d'affronter les problèmes les plus épineux qui éprouvent l'humanité, comme celui d'établir entre les peuples la coexistance dans la Vérité, dans la Justice et dans l'Amour."

SUR LA PLACE ST-PIERRE

Quelque 350,000 personnes, massées sur la place St-Pierre, ont écouté le discours du Souverain Pontife qui a parlé en italien. Jamais depuis les cérémonies de l'Année sainte, en 1950, n'avait-on vu une foule aussi nombreuse.

Dans les autres pays de l'univers, des millions de fidèles ont écouté le message du Pape à la radio. Radio-Vatican a retransmis le discours en 27 langues, notamment derrière le rideau de fer.

Au Canada, le texte a été retransmis sur le réseau français de Radio-Canada.

Décès de Madame Jean-Baptiste Vincent

Au moment où nous allons sous presses, nous apprenons le décès de Madame Jean-Baptiste Vincent, autrefois de Brosseau et maintenant de la Paroisse Saint-Joachim d'Edmonton.

Les prières au corps seront récitées jeudi soir, chez Connelly-McKinley, à 8h. p.m. et le Service sera chanté en l'église Saint-Joachim vendredi matin, à 10h. a.m.

—Qui donc, mieux que Rubens, a glorifié la chair et le sang, cette chair et ce sang qu'un Dieu a désirés revêtir et qui sont l'instrument de notre rédemption?... On dit que les pierres mêmes crieront. Est-ce au corps humain que vous refuserez son langage?
Paul Claudel

La mode



Chez la femme, la tenue de repos semble s'adapter aux décrets et caprices de la mode. Voici un frac ample en avant et boutonné du col au bord, avec poches en fente dans les côtés. La ceinture arrière part de sous les bras et se termine en boucle. Ce genre de vêtement est attrayant en rose, bleu ou jaune, avec bandes contrastantes au col et aux extrémités de manchettes.

MARIE-REINE

Les cérémonies de la Semaine sainte se sont déroulées à l'église paroissiale de Marie-Reine. Une nombreuse assistance prit part aux religieux événements que présente la sainte liturgie. Dès le lundi de Pâques, les hommes et les jeunes gens reprenaient le chemin de la forêt pour une autre semaine de coupe et de sciage.

Plusieurs gens profitent de cette saison peu active sur la ferme pour des voyages d'affaires à Edmonton, les uns pour consultations médicales, d'autres pour des achats ou pour du travail à l'extérieur de Marie-Reine.

PLAMONDON

Nos félicitations à M. et Mme Thomas Schaub à la naissance d'un garçon Bernard, le 28 mars.

M. René Bourassa est de retour chez lui après avoir passé quelques mois à Prince-Rupert, C.C.

M. Esdras Bélanger est parti en vavances dans les Etats-Unis.

Mme Emma Sullivan est hospitalisée à l'hôpital Ste-Catherine.

M. et Mme Raymond Lord et leur famille sont en promenade chez la famille Alec Schaub.

Mme Félix Bélanger, M. et Mme Joe Gauthier, M. et Mme Eldège Grégoire, Mlle Helen Sullivan, et Mlle Ethel Bélanger ont passé quelques jours à Edmonton par affaires.

MM. Paul Bélanger, Philip Richard, André Schaub et Paul Bourassa sont partis travailler à Anzac.

—La plus grande confrérie du monde, c'est celle des mécontents.
E. Binet

* * *

—Les qualités s'additionnent; les défauts se multiplient. R. Plus, s.j.

Calendrier des "Cana Conferences" à Edmonton

PAROISSES	ENDROIT DE LA CONFERENCE
Dimanche et lundi, les 15 et 16 avril	
St. Andrew, St. Pius, St-Edmond	SALLE ST. ANDREW 111 ave et route St-Albert
Mardi et mercredi, les 17 et 18 avril	
St-Joseph, SacréCoeur, St-Joachim, Immaculée-Conception	ST. JOSEPH'S HIGH SCHOOL 109 rue et 109 avenue
Dimanche et lundi, les 22 et 23 avril	
St-Patrick, St-Alphonse Holy Rosary, Lithuanians	SALLE ST-PATRICK 118 ave et 96 rue
Mardi et mercredi, les 24 et 25 avril	
St. Clare, St. Francis St. Mary	ECOLE ST. CLARE 64 rue et 118 ave

Tous les couples mariés, jeunes ou vieux, catholiques ou protestants, sont cordialement invités.

TOUTES CES CONFERENCES COMMENCENT A 8H. P.M.